

Université de Zagreb

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES  
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES

**ANALYSE TRADUCTOLOGIQUE :  
LE LOUP-GAROU, BORIS VIAN**

MÉMOIRE DE  
MASTER EN LANGUE ET LETTRES FRANÇAISES  
FILIÈRE TRADUCTION

*Responsable de la formation:*

Dr. sc. Marinko Koščec

*Présenté par:*

Katarina FERTALJ

Zagreb, Juin 2016

SVEUČILIŠTE U ZAGREBU  
FILOZOFSKI FAKULTET  
ODSJEK ZA ROMANISTIKU

Katarina FERTALJ

**PRIJEVOD I TRADUKTOLOŠKA ANALIZA PRIČA IZ ZBIRKE  
„VUKODLAK“ BORISA VIANA**

DIPLOMSKI RAD

Diplomski studij francuskog jezika i književnosti, prevoditeljski smjer

Pod mentorstvom:

Dr. sc. Marinko Košćec

Zagreb, lipanj 2016.

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	1
SAŽETAK.....	2
1. INTRODUCTION .....	3
2. TRADUCTION EN CROATE : VUKODLAK, BORIS VIAN.....	8
2.1. PSI, ŽUDNJA I SMRT.....	8
2.2. TUŽNA PRIČA.....	24
2.3. TULUM KOD LÉOBILLA.....	40
3. PROCÉDÉS TECHNIQUES DE LA TRADUCTION .....	57
3.1. EMPRUNT .....	57
3.2. CALQUE.....	59
3.3. TRADUCTION LITTÉRALE.....	60
3.4. TRANSPOSITION .....	61
3.5. MODULATION .....	66
3.6. ÉQUIVALENCE .....	72
3.7. ADAPTATION .....	73
4. REMARQUES GRAMMATICALES .....	79
5. CONCLUSION.....	84
BIBLIOGRAPHIE .....	85
SITOGRAFIE.....	87

## RÉSUMÉ

Le présent mémoire de master a pour but de prouver notre compétence de traduire une œuvre littéraire en surmontant toutes sortes des obstacles, aussi linguistiques qu'extralinguistiques. Dans la première partie de notre travail, nous avons traduit trois nouvelles qui se trouvent dans le recueil *Le loup-garou* de Boris Vian, publié en 1970. Grâce aux particularités qui ont marqué profondément son œuvre, notre tâche s'est montrée vraiment exigeante, mais en même temps fructueuse. Puisque ces nouvelles abondent en néologismes et figures de rhétorique, comme par exemple jeux de mots, métaphores ou comparaisons, nous en avons profité pour faire une analyse minutieuse et intéressante. En effet, dans la deuxième partie de notre mémoire, nous présentons des exemples des procédés de traduction de Vinay et Darbelnet qui méritent la réflexion et qui peuvent susciter un débat. Nous avons trouvé difficile de transposer le style surréaliste et grotesque de Vian et de peindre son monde absurde et cruel en croate. Cependant, nous pouvons conclure que justement ces difficultés et le processus de les résoudre le plus ingénieusement possible font plaisir au traducteur et représentent la raison fondamentale pour laquelle on choisit ce métier.

**Mots-clés:** traductologie, traduction, langue source, langue cible, fidélité et liberté, vision du monde, analyse, procédés techniques de traduction, jeux de mots

## SAŽETAK

Glavni cilj ovog diplomskog rada bio je pokazati sposobnost prevođenja književnog djela i svladavanja različitih, kako jezičnih, tako i vanjezičnih prepreka. U prvom dijelu rada, preveli smo tri kratke priče iz zbirke pripovijedaka *Vukodlak* Borisa Viana koja je objavljena 1970. godine. Naš se zadatak pokazao zaista zahtjevnim, ali i plodnim, zahvaljujući posebnostima kojima vrvi Vianovo djelo : neologizmima i stilskim sredstvima, poput igre riječima, metafore ili usporedbe. Prema tome, u drugom dijelu rada posvetili smo se potkrepljivanju prijevodnih postupaka Vinayja i Darbelneta najzanimljivijim primjerima iz triju odabranih priča koji su predstavljali kamen spoticaja. Pokazalo se izuzetno teškim prenijeti autorov nadrealni i groteskni stil te stvoriti njegov svijet absurda i okrutnosti na hrvatskom jeziku. Ipak, upravo te poteškoće i uspješno pronalaženje njihovih rješenja čine zadovoljstvo prevoditelju i upravo se zbog toga opredjeljuje za tu djelatnost.

**Ključne riječi:** traduktologija, prevođenje, izvorni jezik, ciljni jezik, vjernost i sloboda, pogled na svijet, analiza, prijevodni postupci, igra riječi

## 1. INTRODUCTION

L'objectif principal du présent mémoire de master est de traduire trois nouvelles, *Les chiens, le désir et la mort*, *Une pénible histoire* et *Surprise-partie chez Léobille*, qui se trouvent dans l'ouvrage *Le loup-garou* de Boris Vian et d'analyser notre traduction d'après les procédés techniques de traduction proposés par Jean-Pierre Vinay et Jean Darbelnet. Les procédés que nous traiterons sont l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation. En faisant cette analyse traductologique, nous chercherons à identifier des difficultés classiques dans la traduction du français en croate. Les difficultés que nous prévoyons relèvent du domaine de structures syntaxiques et sémantiques, aspect verbal, voix passive, pronoms personnels, expressions idiomatiques, etc.

Dans les paragraphes qui suivent, nous présentons différentes théories, méthodes et idées sur la traduction élaborées par plusieurs linguistes et traducteurs. Étant donné que les procédés techniques représentent une partie très importante de notre travail, nous essaierons de les étudier aussi en détail.

Pour commencer, il faut souligner que l'opération traduisante a été toujours étudiée dans le cadre de plusieurs sciences, notamment la linguistique, la logique, la psychologie et la pédagogie et n'était pas l'objet d'une étude scientifique isolée de ces disciplines. (Mounin, 1963 : 10-17) Également, il est souhaitable de souligner le fait qu'encore aujourd'hui reste la question si la traduction est possible. (Ricœur, 2005 : 24-29) Bien sûr, la pratique quotidienne de l'activité traduisante indique qu'elle existe. Cependant, il faut garder à l'esprit que la langue n'est pas une nomenclature ou un sac à mot et que les mots obtiennent leur valeur conceptuelle par rapport aux autres vocables qui forment l'inventaire d'un système. Pour cela, en traduisant, très souvent, on ne peut pas trouver un équivalent. (Mounin, 1963 : 21-27) Par conséquent, il est très difficile de transmettre à la fois le contenu linguistique et discursif de la langue de départ, ou de la langue source, à la langue d'arrivée, ou à la langue cible. Les raisons principales pour lesquelles l'équivalent n'existe pas sont les différences entre les deux langues au niveau de leurs structures, de leur perception du monde et de leur découpage de la réalité. Chaque découpage linguistique, phonétique, articulatoire ou syntaxique, impose une vision du monde. (Ricœur, 2005 : 27-29) Non seulement les visions du même monde sont différentes, mais les mondes réels diffèrent profondément. (Mounin, 1963 : 59) Ainsi, la traduction est un transfert sémantique, stylistique, poétique, culturel et pragmatique. La tâche essentielle du traducteur est de transposer, d'adapter, d'interpréter et de paraphraser le sens d'un texte dans une autre langue.

Avant de traduire, le traducteur doit se demander de quel type du document il s'agit, pour quel client il traduit, dans quel objectif et pour quel public. Le but de la traduction est de communiquer un message correct, de produire le même effet du texte original et de celui qui est traduit. Pour y arriver, le traducteur doit garder la tonalité et faire attention au registre du texte de départ. La langue familière, poétique ou l'argot ont la tendance de déterminer le genre du texte. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 33-35)

De même, pour bien traduire il n'est pas nécessaire de traduire tous les mots, mais il faut bien saisir l'objectif du message. En effet, il est impossible de traduire le sens des mots un par un parce qu'encore aujourd'hui il est difficile de déterminer ce que c'est un mot. Chaque langue possède son propre système phonologique et enfin, plusieurs mots peuvent créer une unité avec un sens unique, non lié au signifié de chacun des mots, comme par exemple *tout à fait*, *porte-monnaie* ou *sur-le-champ*. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 36-39) C'est pour cela que le traducteur doit définir les unités de traduction, ou les unités de sens. Ce sont les plus petits segments de l'énoncé qui ne doivent être traduits séparément. Pour illustrer, on ne peut pas découper le syntagme *prendre son élan*. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 16)

Puisque les linguistes et traductologues sont conscients des pièges que posent la polysémie ou le niveau de la langue, ils distinguent la traduction scolaire ou pédagogique et professionnelle. La première sert à vérifier si les significations des mots et structures étudiées ont bien été comprises par les étudiants. Ce transcodage peut gêner l'apprentissage d'une seconde langue parce qu'une langue étrangère ne peut pas être observée à travers l'écran structurel et idiomatique de la langue maternelle. Cela impose un obstacle pour désigner le vrai contenu cognitif parce que les langues ne sont pas isomorphes et comparables à tel point. (Déjean le Féal, 1987 : 107-113) Cependant, si les professeurs connaissent la pédagogie de la traduction et une bonne méthodologie de l'enseignement, il est recommandable d'encourager les élèves à traduire pour développer une compétence de compréhension et une compétence de réexpression. (Lavault, 1987 : 119-127)

Il est d'une importance vitale que chaque traducteur soit conscient qu'en traduisant, il faut prendre une décision et élire une des possibilités, et qu'il sache bien argumenter cette décision. Selon Vinay et Darbelnet, en prenant une décision, on ne peut pas éviter le gain ou la perte du contenu. À cause des moyens structuraux et stylistiques de la langue source et cible, une partie du message ne peut pas être explicite. Or, cette perte peut être compensée. Puisque cette tâche exige à la fois la créativité et la connaissance des méthodes, la traduction se considère comme un véritable art. Il est donc un savoir-faire de réconcilier la fidélité et la liberté. (1979 : 23-27)

Paul Ricœur, à son tour, oppose « la fidélité et la trahison » (2005 : 26) et commente aussi dans son œuvre l'inexistence de la traduction absolue, le gain et la perte: « Et c'est ce deuil de la traduction absolue qui fait le bonheur de traduire. Le bonheur de traduire est un gain lorsque, attaché à la perte de l'absolu langagier, il accepte l'écart entre l'adéquation et l'équivalence, l'équivalence sans adéquation. » (2005 : 19) D'après le polonais Tomasz Strozynski, si on se préoccupe uniquement de la fidélité, on offre au lecteur un produit artificiel, et si on crée quelque chose d'analogue dans sa propre langue, on crée une œuvre nouvelle. (1987 : 75)

Après avoir identifié et découpé les unités de traduction, le traducteur est obligé de choisir la meilleure solution pour transmettre le sens global. La solution ou le processus dépend des catégories et conceptions du message en deux langues. Si elles sont parallèles, le traducteur peut opter pour la traduction directe ou littérale, et si non, il adopte la traduction oblique. D'un côté, l'emprunt, le calque et la traduction littérale sont des procédés techniques de la traduction directe. D'autre côté, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation appartiennent à la traduction oblique. En résumé, les procédés techniques font partie d'un inventaire des moyens et des formes de traduire dont se servent les traducteurs pour transmettre le mieux possible le sens du message en ne heurtant pas au génie de la langue cible. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 46-47)

L'emprunt est le plus simple de tous les procédés de la traduction. C'est un processus par lequel une langue incorpore un élément, une unité linguistique d'une autre langue, en d'autres termes, elle incorpore un terme étranger. Parfois, l'emploi de ce procédé a pour l'objet de créer un effet stylistique pour transmettre le génie de la langue source. Le traducteur doit faire attention aux faux-amis, qui sont des mots qui ont entre eux une grande similitude, mais appartiennent à deux langues différentes et ont un sens différent. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 47) Ce sont, par exemple, *réaliser* qui en français signifie effectuer ou exécuter et *to realize* qui en anglais signifie se rendre compte de quelque chose.

Le calque est une forme d'emprunt d'une langue à une autre qui comprend la traduction littérale des éléments qui composent une expression ou un syntagme étranger. Il y a deux types de calques : le calque d'expression qui respecte la construction syntaxique de la langue cible (*honeymoon*: lune de miel) et le calque de structure qui introduit dans la langue cible une construction nouvelle (science-fiction). (Vinay, Darbelnet, 1979 : 48) En outre, il y a aussi des calques à la fois sémantiques et structurels, par exemple gratte-ciel qui équivaut au *skyscraper*.



La traduction littérale est un procédé technique de la traduction mot à mot. C'est une traduction exacte à l'original, sans adaptation. La structure syntaxique, la grammaire et le lexique du texte sont les mêmes dans toutes les deux langues. Autrement dit, les deux langues ont la même vision du monde quant au concept exprimé dans ce texte particulier. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 48)

La transposition est un procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message. Le texte traduit a une autre forme mais le même contenu. Par exemple, on traduit le sens avec une autre catégorie grammaticale, on remplace une proposition subordonnée par un substantif (*Il a annoncé qu'il reviendrait* ou *Il a annoncé son retour*). Le procédé de la transposition peut être obligatoire ou facultatif. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 50)

La modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue. On emploie ce procédé au cas où la traduction littérale ou transposée est grammaticalement correcte, mais ne reflète pas le génie de la langue cible. Ainsi que la transposition, la modulation peut être obligatoire ou facultative. La modulation est inévitable dans le cas suivant: *le moment où* se traduit toujours avec l'adverbe de temps *kada*, au lieu de se servir de la traduction littérale *u trenutku kada*. De même, on emploie souvent la modulation en transformant la voix passive en voix active parce qu'elle est plus courante en croate. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 51)

L'équivalence est un procédé technique de la traduction qu'on utilise lorsqu'on ne peut pas parvenir au sens du message en traduisant ses unités. On doit chercher une situation équivalente en langue cible et traduire le sens global du message avec des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Les équivalences font partie d'un inventaire d'idiotismes, de clichés, de proverbes et de locutions adjectivales. Par exemple, on utilise en chaque langue de différentes interjections pour exprimer sa douleur, en anglais c'est *ouch*, en français *aïe* et en croate *au*. Bien que les proverbes puissent être les mêmes en deux langues, comme par exemple *loin des yeux, loin du cœur* qui est égal au *daleko od očiju, daleko od srca*, dans la plupart des cas, il est nécessaire de trouver un équivalent qui est complètement différent au niveau du signifiant en langue cible: *comme un chien dans un jeu de quilles* en croate se dit *kao slon u staklani*. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 52)

L'adaptation est le septième et le dernier procédé dont nous parlerons. Il s'emploie lorsque la situation de la langue source n'existe pas dans la réalité de la langue cible. Le traducteur doit chercher une situation en langue cible qui représente une ressemblance globale et qu'il juge équivalente. Ce procédé d'adaptation est le plus compliqué et le traducteur est tenté d'employer

le calque au lieu d'oser introduire quelque chose de nouveau dans la langue d'arrivée. (Vinay, Darbelnet, 1979 : 52-54) Par exemple, en croate, l'adjectif anglais *user-friendly* ne se traduit presque jamais, tandis qu'en français il y a une tendance de trouver un équivalent convenable comme *facile à utiliser* ou *simple*.

En ce qui concerne la poétique de Vian, il peut tendre des pièges à son traducteur. Il présente des objets familiers, mais qui en même temps possèdent des qualités inhabituelles et la frontière entre le monde animé et inanimé n'est pas très claire (par exemple, une sonnette qui dorme et mord dans *Surprise partie chez Léobille*). En outre, les traducteurs peuvent confronter un grand problème dans le cas de néologismes ou jeux de mots qui, en langue cible, ne donnent pas un si bon résultat (de façon étri, tru et tronquée dans *Une pénible histoire*). Bien que les pertes soient inévitables, le traducteur essaiera de sauvegarder au moins une partie de la richesse sémantique et de la dimension ludique, polyvalente et paradoxale du texte original. (Faivre, Labuda, Pazda, 1987 : 81-87)

Finalement, nous pouvons conclure que, encore aujourd'hui, nous nous demandons comment réconcilier la fidélité et la liberté en traduisant et s'il est possible de transmettre une vision de monde à l'autre. C'est parce qu'il n'existe pas un critère absolu de ce qui serait la bonne traduction. (Ricœur, 2005 : 60) Il faut garder à l'esprit qu'il est toujours possible de dire la même chose autrement et que la gamme de choix des formes est large. En somme, la traduction est possible dans une certaine mesure et dans certaines limites. Pour bien traduire une langue, il est nécessaire de connaître autant la langue que la civilisation dont parle cette langue. (Mounin, 1976 : 44) Finissons cette introduction par une citation de Marianne Lederer: « Le processus de la compréhension d'un texte est universel, la compréhension du traducteur n'en est qu'un cas particulier. » (1987, 14)

## 2. TRADUCTION EN CROATE : VUKODLAK, BORIS VIAN

### 2.1. PSI, ŽUDNJA I SMRT<sup>1</sup>

<p>Ils m'ont eu... Je passe à la chaise demain. Je vais l'écrire tout de même, je voudrais expliquer.</p>	<p>Uхватili su me. Sutra će me smaknuti električnom stolicom. Svejedno ću ovo napisati, htio bih objasniti.</p>
<p>Le jury n'a pas compris. Et puis Slacks est morte maintenant et il m'était difficile de parler en sachant qu'on ne me croirait pas.</p>	<p>Porota nije razumjela. I sada kada je Slacks mrtva teško mi je pričati o tome jer znam da mi nitko neće vjerovati.</p>
<p>Si Slacks avait pu se tirer de la bagnole. Si elle avait pu venir le raconter. N'en parlons plus, il n'y a rien à faire. Plus sur terre.</p>	<p>Da se barem Slacks mogla izvući iz te stare krtije. Da barem može doći sve ispričati. Ne pričajmo više o tome, ne može se više ništa učiniti. Ne na zemlji.</p>
<p>Le chiendent, quand on est chauffeur de taxi, c'est les habitudes, qu'on prend. On roule toute la journée et, à force, on connaît tous les quartiers. Il y en a qu'on préfère à d'autres.</p>	<p>Dosadne su navike koje stekneš kada si vozač taksija. Voziš se cijeli dan i, neizbježno, upознаš sve kvartove. Neke voliš više od drugih.</p>
<p>Je connais des types, par exemple, qui se feraient hacher plutôt que d'emmener un client à Brooklyn. Moi, je le fais volontiers. Je le faisais volontiers, je veux dire, parce que, maintenant, je ne le ferai plus.</p>	<p>Na primjer, poznajem tipove koji bi se radije dali samljeti nego bi odveli klijenta u Brooklyn. Ja to radim drage volje. Zapravo želim reći radio sam to drage volje jer sada to više neću raditi.</p>
<p>C'est une habitude comme cela que j'avais prise, je passais presque tous les soirs vers une heure au « Three Deuces ». Une fois, j'y avais amené un client saoul à rouler, il a voulu que j'y entre avec lui.</p>	<p>To je jedna od tih navika koju sam stekao, gotovo sam svake večeri oko jedan sat odlazio do „Three Deuces“. Jednom sam tamo odveo klijenta koji je bio pijan ko' letva. Htio je da uđem s njim.</p>

<sup>1</sup>Novela potpisana imenom Vernon Sullivan

<p>Quand je suis ressorti, je savais le genre de filles qu'on trouvait là-dedans. Depuis, c'est idiot, vous le direz vous-même...</p>	<p>Kada sam izašao, znao sam tip djevojke koji se tamo može naći. Otada, sve je otišlo k vragu, vidjet ćete i sami...</p>
<p>Tous les soirs, à une heure moins cinq, une heure cinq, j'y passais. Elle sortait à ce moment-là.</p>	<p>Svake večeri, u pet do jedan, u jedan i pet, dolazio sam tamo. Ona bi tada izašla.</p>
<p>Ils avaient souvent des chanteuses au «Deuces», et je savais qui était celle-là. Slacks, ils l'appelaient parce qu'elle était en pantalons plus souvent qu'autre chose.</p>	<p>U klubu „Deuces“ često su nastupale pjevačice i znao sam tko je ona. Slacks, zvali su je tako jer je uglavnom nosila hlače.</p>
<p>Ils ont dit aussi dans les journaux qu'elle était lesbienne. Presque toujours, elle sortait avec les deux mêmes types, son pianiste et son bassiste, et ils filaient dans la voiture du pianiste.</p>	<p>Isto su tako u novinama rekli da je lezbijka. Gotovo bi uvijek izašla s dva ista tipa, sa svojim pijanistom i basistom, te bi zajedno otišli pijanistovim autom.</p>
<p>Ils passaient ailleurs en attraction et revenaient au « Deuces » finir la soirée. Je l'ai su après.</p>	<p>Odlazili su drugdje nastupiti te bi se vratili u „Deuces“ zatvoriti večer. Saznao sam to poslije.</p>
<p>Je ne restais jamais longtemps là. Je ne pouvais pas garder mon taxi pas libre tout le temps, ni stationner trop longtemps non plus, et il y avait toujours plus de clients dans ce coin que partout ailleurs.</p>	<p>Nisam tamo nikad ostajao dugo. Nisam mogao cijelo vrijeme držati taksi slobodnim, ni više stajati parkiran predugo jer je uvijek na tom uglu bilo više mušterija nego bilo gdje drugdje.</p>
<p>Mais, le soir dont je parle, ils se sont engueulés, quelque chose de sérieux. Elle a flanqué son poing dans la figure du pianiste. Cette fille tapait drôlement dur.</p>	<p>Ali te su se večeri o kojoj pričam posvađali, radilo se o nečem ozbiljnom. Udarila je pijanista šakom u lice. Ta je cura svojski udarala.</p>

<p>Elle l'a descendu aussi net qu'un flic. Il était plein, mais, même à jeun, je crois qu'il serait tombé. Seulement, saoul comme ça, il est resté par terre, et l'autre essayait de le ranimer en lui flanquant des beignes à lui emporter le citron.</p>	<p>Besprijekorno ga je oborila poput policajca. Bio je pijan, ali i da nije, mislim da bi pao. Samo što je tako pijan ostao ležati na zemlji. Drugi ga je tip pokušavao probuditi toliko ga jako šamarajući da je gotovo postizao suprotan efekt.</p>
<p>Je n'ai pas vu la fin parce qu'elle s'est amenée, elle a ouvert la porte du taxi, et elle s'est assise à côté de moi, sur le strapontin. Et puis, elle a allumé un briquet et elle m'a regardé sous le nez.</p>	<p>Nisam vidio kraj jer je prišla ona, otvorila vrata taksija i sjela na sjedalo pored mene. Zatim je upalila upaljač i uperila pogled u mene.</p>
<p>– Vous voulez que j'allume le plafonnier de la bagnole !</p>	<p>„Hoćete da upalim svjetlo u kabini?“</p>
<p>Elle a dit non, et elle a éteint son briquet et je suis parti. Je lui ai demandé l'adresse un peu plus loin, après avoir tourné dans York Avenue, parce que je me rendais compte enfin qu'elle n'avait rien dit.</p>	<p>Rekla je ne, ugasila upaljač i ja sam krenuo. Malo dalje, nakon što sam skrenuo u York Avenue, upitao sam je za adresu jer sam naposljetku shvatio da nije ništa rekla.</p>
<p>– Tout droit.</p>	<p>„Samo ravno.“</p>
<p>Moi, ça m'était égal, hein, le compteur tournait. Alors j'ai foncé tout droit. À cette heure-là, il y a du monde dans les quartiers des boîtes, mais, dès qu'on quitte le centre, c'est fini. Les rues sont vides.</p>	<p>Meni je bilo svejedno, ono, taksimetar broji. Dakle, jurio sam naprijed. U ovo doba ima ljudi u kvartovima s noćnim klubovima, ali čim se udaljiš od centra, gotovo. Ulice su prazne.</p>
<p>On ne le croit pas, mais c'est pire que la banlieue, passé une heure. Quelques bagnoles et un type de temps en temps.</p>	<p>Ne biste vjerovali, ali gore je nego u predgrađu nakon jedan sat. Svega nekoliko kola i s vremena na vrijeme neki lik.</p>

<p>Après cette idée de s’asseoir à côté de moi, je ne pouvais pas m’attendre à grand-chose de normal de la part de cette fille.</p> <p>Je la voyais de profil. Elle avait des cheveux noirs jusqu’aux épaules, et un teint tellement clair qu’elle avait l’air malade. Elle se maquillait les lèvres avec un rouge presque noir et sa bouche avait l’air d’un trou d’ombre.</p> <p>La voiture filait toujours. Elle s’est décidée à parler.</p> <p>– Donnez-moi votre place.</p> <p>J’ai arrêté la voiture. J’étais décidé à ne pas protester. J’avais vu la manière dont elle venait de descendre son partenaire, et je ne tenais pas à me bagarrer avec une femelle de ce calibre-là. Je me préparais à descendre, mais elle m’a accroché par le bras.</p> <p>– Pas la peine. Je vais passer sur vous. Poussez-vous.</p> <p>Elle s’est assise sur mes genoux et elle s’est glissée à ma gauche. Elle était ferme comme un quartier de frigo, mais pas la même température. Elle s’est rendu compte que ça me faisait quelque chose, et elle s’est mise à rigoler, mais sans méchanceté. Elle avait l’air presque contente.</p>	<p>Nakon što je sjela pored mene, od te djevojke nisam mogao očekivati ništa previše normalno.</p> <p>Gledao sam je iz profila. Imala je crnu kosu do ramena i toliko blijedu put da je izgledala bolesno. Usne je mazala gotovo crnim ružem te su joj usta ličila na crnu rupu.</p> <p>Auto je još uvijek jurio. Odlučila je progovoriti.</p> <p>„Prepustite mi vaše mjesto.“</p> <p>Zaustavio sam auto. Odlučio sam ne buniti se. Vidio sam kako je oborila svog partnera te se nisam želio potući sa ženskom tog kalibra. Spremao sam se izići ali me uhvatila za ruku.</p> <p>„Nepotrebno. Provući ću se preko vas. Pomaknite se.“</p> <p>Sjela je na moja koljena te sklznula meni slijeva. Bila je čvrsta poput komada smrznutog mesa, ali ne iste temperature. Shvatila je da to u meni nešto izaziva te se počela smijuljiti, ali bez zlobe. Doimala se gotovo zadovoljno.</p>
--	--

<p>Quand elle a mis en marche, j'ai cru que la boîte de vitesses de mon vieux clou allait éclater, et on a été renfoncés de vingt centimètres dans nos sièges, tellement elle démarrait brutalement.</p>	<p>Kada je pokrenula auto, pomislio sam da će getriba moje stare krame eksplodirati. Toliko je naglo krenula da smo se utisnuli dvadeset centimetara u sjedala.</p>
<p>On arrivait du côté du Bronx, après avoir traversé Harlem River et elle appuyait sur le machin à tout démolir.</p>	<p>Nakon što smo prešli rijeku Harlem, stigli smo do Bronxa, a ona je luđački stiskala gas.</p>
<p>Quand j'étais mobilisé, j'ai vu des types conduire en France, et ils savaient amocher une bagnole, mais ils ne la massacraient pas le quart de cette gonzesse en pantalons.</p>	<p>Kada sam bio mobiliziran, vidio sam tipove kako voze po Francuskoj i znali su uništavati auto, ali nisu ga masakrirali ni upola koliko ova ženska u hlačama.</p>
<p>Les Français sont seulement dangereux. Elle, c'était une catastrophe. Toujours, je ne disais rien.</p>	<p>Francuzi su samo opasni. Ova je bila katastrofa. Svejedno, nisam ništa rekao.</p>
<p>Oh, ça vous fait rigoler ! Parce que vous pensez qu'avec ma taille et mes muscles j'aurais pu venir à bout d'une femelle. Vous ne l'auriez pas fait non plus après avoir vu la bouche de cette fille et l'aspect que sa figure avait dans cette voiture. Blanche comme un cadavre, et ce trou noir...</p>	<p>Oh, to vas nasmijava! Mislite da sam mogao svojim stasom i mišićima srediti žensku. Ne biste ni vi to pokušavali da ste vidjeli usta te cure i dojam koji je ostavljalo njeno lice u tom autu. Blijeda poput mrtvaca, i ta crna rupa...</p>
<p>Je la regardais de côté, et je ne disais rien, et je surveillais en même temps. J'aurais pas voulu qu'un flic nous repère à deux devant.</p>	<p>Promatrao sam je postrance i nisam ništa govorio. Istovremeno sam budno pazio. Nisam htio da nas policija zaustavi jer oboje sjedimo naprijed.</p>

<p>Vous ne le penseriez pas, je vous dis, dans une ville comme New York, le peu de monde qu'il peut y avoir après une certaine heure. Elle tournait tout le temps dans n'importe quelle rue.</p>	<p>Ne biste vjerovali, kažem vam, da se u gradu poput New Yorka u neko doba može zateći tako malo ljudi vani. Ona je stalno skretala u bilo koju ulicu.</p>
<p>On roulait des blocks entiers sans voir un chat et puis on apercevait un ou deux types. Un clochard, une femme quelquefois, des gens qui revenaient de leur travail ; il y a des magasins qui ne ferment pas avant une ou deux heures du matin, ou pas du tout, même.</p>	<p>Prolazili smo cijele blokove i nije bilo ni žive duše. Zatim bismo primijetili jednog ili dvojicu likova. Skitnicu, neku ženu, ljude koji se vraćaju s posla. Ima dućana koji ne zatvaraju prije jedan ili dva sata ujutro, ili čak uopće.</p>
<p>Chaque fois qu'elle voyait un type sur le trottoir de droite, elle tripotait le volant et venait passer au ras du trottoir, le plus près possible du type et elle ralentissait un peu, et puis elle donnait un coup d'accélérateur, juste au moment de passer devant lui.</p>	<p>Svaki put kada bi primijetila nekog tipa na pločniku zdesna, okrenula bi volan i vozila tik uz rinzol, što je bliže moguće tipu. Zatim bi malo usporila te ponovno nagazila na gas, baš kada bi prolazila ispred njega.</p>
<p>Je ne disais toujours rien, mais la quatrième fois qu'elle l'a fait, je lui ai demandé. – Pourquoi faites-vous ça ? – Je suppose que ça m'amuse, dit-elle.</p>	<p>Još uvijek nisam ništa rekao, ali četvrti put kada je to napravila, pitao sam je: „Zašto to radite?“ „Pa valjda jer me zabavlja“, rekla je.</p>
<p>Je n'ai rien répondu. Elle m'a regardé. J'aimais pas qu'elle me regarde en conduisant et malgré moi ma main est venue maintenir le volant. Elle m'a donné un coup sur la main avec son poing droit, sans avoir l'air. Elle tapait comme un cheval. J'ai juré, et elle a rigolé de nouveau.</p>	<p>Nisam ništa odgovorio. Promatrala me. Nije mi se sviđalo što me gleda dok vozi i nehotice sam stavio ruku na volan da ga pridržim. Udarila me po ruci svojom desnom šakom, bez ikakve najave. Udarala je poput konja. Opsova sam, a ona se opet nasmijala.</p>



<p>– Ils sont tellement marrants quand ils sautent en l’air au moment où ils entendent le bruit du moteur...</p>	<p>„Tako smiješno poskoče u zrak kada čuju motor...”</p>
<p>Elle avait sûrement vu le chien qui traversait et je me préparais à m’accrocher à quelque chose pour encaisser le coup de frein, mais, au lieu de ralentir, elle a accéléré et j’ai entendu le bruit sourd sur l’avant de la bagnole et j’ai senti le choc.</p>	<p>Sigurno je uočila psa koji je prelazio cestu. Pripremio sam se uhvatiti se za nešto kako bih ublažio naglo kočenje. Ali, umjesto da zakoči, ona je ubrzala. Začuo sam mukli udarac u prednji dio auta i osjetio kako nas je prodrmalo.</p>
<p>– Mince ! j’ai dit. Vous y allez fort ! Un chien comme ça, ça a dû arranger la bagnole... – Ta gueule !...</p>	<p>„Sranje!” rekao sam. „Vozite prebrzo. Ovakav pas je morao fino skršiti auto.” „Začepi gubicu!”</p>
<p>Elle avait l’air dans le cirage. Elle avait les yeux vagues et la bagnole n’allait plus très droit. Deux blocks plus loin, elle s’est arrêtée contre le trottoir. Je voulais descendre, voir si ça n’avait pas esquiné la calandre et elle m’a accroché par le bras. Elle respirait en soufflant comme un cheval.</p>	<p>Bila je smetena. Pogled joj je bio mutan i auto je krivudao. Dva bloka dalje zaustavila se na pločniku. Htio sam izaći i vidjeti da li je udarac ošteti rešetku prednjeg branika, ali me ona zgrabila za ruku. Njeno disanje je zvučalo kao hroptanje konja.</p>
<p>Sa figure à ce moment-là... Je ne peux pas oublier sa figure. Voir une femme dans cet état-là quand on l’a mise soi-même dans cet état-là, ça va, c’est bien... mais être à des kilomètres de penser à ça, et la voir comme ça tout d’un coup...</p>	<p>Njen izraz lica u tom trenutku... Ne mogu zaboraviti njen izraz lica. Vidjeti ženu u tom stanju kad je dovedeš u to stanje, ok, još nekako...ali kad ti to nije ni u peti i odjednom je vidiš takvu...</p>
<p>Elle ne bougeait plus et elle me serrait le poignet de toute sa force, elle bavait un peu. Les coins de sa bouche étaient humides.</p>	<p>Nepomično je sjedila i svom mi je snagom stiskala zapešće. Slinila je. Kutovi njenih usta bili su vlažni.</p>

<p>J'ai regardé dehors. Je ne sais pas où on était. Il n'y avait personne. Son froc, il se défaisait d'un seul coup avec une fermeture éclair.</p>	<p>Pogledao sam van. Nisam znao gdje smo. Nikog u blizini. Jednim potezom rastvorila je ciferšlus i skinula hlače.</p>
<p>Dans une bagnole, d'habitude, on reste sur sa faim. Mais, malgré ça, j'oublierai pas cette fois-là. Même quand les gars m'auront rasé la tête demain matin...</p>	<p>Kada to napraviš u autu, obično kao da nešto fali. Ali unatoč tome neću zaboraviti taj put. Ni kada mi sutra ujutro dečki obriju glavu...</p>
<p>Un peu après, je l'ai fait repasser à droite et j'ai repris le volant et elle m'a fait arrêter la bagnole presque tout de suite. Elle s'était rafistolée tant bien que mal en jurant comme un Suédois, et elle est descendue pour s'installer derrière.</p>	<p>Malo poslije sam je natjerao da se vrati na suvozačko mjesto te sam preuzeo volan. Gotovo me odmah prisilila zaustaviti vozilo. Više-manje se pribrala psujući kao kočijaš te je izašla iz auta i sjela odostraga.</p>
<p>Puis elle m'a donné l'adresse d'une boîte de nuit où elle devait aller chanter et j'ai essayé de me rendre compte de l'endroit où on était. J'étais vague comme quand on se lève après un mois de clinique. Mais j'ai réussi à me tenir quand même debout en descendant à mon tour.</p>	<p>Zatim mi je dala adresu noćnog kluba u kojem je trebala pjevati, a ja sam pokušao shvatiti gdje smo. Bio sam izgubljen kao da sam upravo proveo mjesec dana u bolnici. Ali kada je došao moj red da izađem iz auta, uspio sam se držati na nogama.</p>
<p>Je voulais voir le devant de la bagnole. Il n'y avait rien. Juste une tache de sang allongée par le vent de la vitesse, sur l'aile droite. Ça pouvait être n'importe quelle tache.</p>	<p>Htio sam pregledati prednji dio auta. Ništa se nije vidjelo. Samo jedna mrlja krvi raspršena po desnoj strani blatobrana zbog brzine kojom smo vozili. Ta je mrlja mogla biti od bilo čega.</p>
<p>Le plus rapide, c'était de faire demi-tour et de revenir par le même chemin.</p>	<p>Najbrži način da odemo otamo bio je da se polukružno okrenemo i vratimo istim putem.</p>

<p>Je la voyais dans le rétroviseur, elle guettait par la vitre, et quand j'ai aperçu le tas noir de la charogne sur le trottoir, je l'ai entendue. De nouveau, elle respirait plus fort. Le chien remuait encore un peu, la bagnole avait dû lui casser les reins et il s'était traîné sur le bord.</p>	<p>Promatrao sam je u retrovizoru. Pažljivo je gledala kroz prozor i kada sam zapazio crno truplo na pločniku, čuo sam je. Ponovno je duboko disala. Pas se još malo micao, mora da mu je auto slomio kralježnicu i odvuкао se do ruba pločnika.</p>
<p>J'avais envie de vomir et j'étais faible et elle a commencé à rire derrière moi, elle voyait que j'étais malade et elle s'est mise à m'injurier tout bas ; elle me disait des choses terribles et j'aurais pu la prendre et recommencer là, dans la rue.</p>	<p>Povraćalo mi se i bio sam slab. Ona se počela smijati za mojim leđima, vidjela je da mi je loše i počela me ispod glasa vrijeđati. Govorila mi je strašne stvari i mogao sam je zgrabiti da to ponovno učinimo, tamo na ulici.</p>
<p>Vous autres, les gars, je ne sais pas en quoi vous êtes faits, mais quand je l'ai eue ramenée dans cette boîte où elle devait en pousser une, j'ai pas pu rester au-dehors à l'attendre. Je suis reparti aussi sec.</p>	<p>Ne znam kako vi to momci izdržite, ali kada sam je odveo u klub gdje je trebala pjevati, nisam mogao ostati vani i čekati je. Odmah sam otišao.</p>
<p>Il fallait que je rentre chez moi. Il fallait que je me couche. Vivre seul, c'est pas très marrant tous les jours, mais, mince, heureusement que j'étais seul ce soir-là. Je me suis même pas déshabillé et j'ai bu quelque chose que j'avais, et je me suis mis sur mon pieu, j'étais vidé. Mince, j'étais salement vidé...</p>	<p>Morao sam otići kući. Morao sam prileći. Nije uvijek ugodno živjeti sam, ali sva sreća da sam bio sam te večeri. Nisam se čak ni skinuo, popio sam nešto što sam našao u kući i otišao u krpe. Bio sam iscrpljen. Bio sam tako prokleta ispijen...</p>
<p>Et puis, le lendemain soir, j'y étais de nouveau, et je l'attendais, droit devant. J'ai baissé le drapeau et je suis sorti faire trois pas sur le trottoir. Ça grouille, dans ce coin-là.</p>	<p>I, sljedeće sam večeri ponovno bio tamo i čekao je odmah ispred. Ugasio sam oznaku „taxi“, izašao iz auta i napravio par koraka na pločniku. Na tom je uglu sve vrtilo ljudima.</p>

<p>Je ne pouvais pas rester. Je l'attendais quand même. Elle est sortie, toujours à la même heure. Régulière comme une pendule, cette fille. Elle m'a vu tout de suite. Elle m'a bien reconnu. Ses deux types la suivaient comme d'habitude. Elle a rigolé de sa manière habituelle. Je ne sais pas comment vous dire ça ; moi, la voir comme ça, j'étais plus les deux pieds sur la terre.</p>	<p>Nisam mogao ostati. Ipak sam je čekao. Izašla je ponovno u isto vrijeme. Točna kao švicarski sat. Odmah me je ugledala i prepoznala. Po običaju, pratila su je ona dvojica tipova. Ona se smijuljila na onaj svoj način. Ne znam kako bih vam ovo rekao, ali čim sam je vidio, izgubio sam tlo pod nogama.</p>
<p>Elle a ouvert la porte du taxi et ils se sont mis dedans tous les trois. Ça m'a suffoqué. Je ne m'attendais pas à ça. Idiot, je me suis dit. Tu comprends pas qu'une fille comme ça, c'est tout en caprices. Un soir, tu es bon, et puis le lendemain tu es chauffeur de taxi. Tu es n'importe qui.</p>	<p>Otvorila je vrata taksija i svi troje su ušli unutra. To me zaprepastilo. Nisam to očekivao. Idiote, rekao sam si. Ne shvaćaš da se cura poput ove ponaša kako joj puhne. Jedne si joj večeri dobar, a drugi dan si običan vozač taksija. Nitko i ništa.</p>
<p>Tu parles !... N'importe qui !... Je conduisais comme une noix et j'ai failli emboutir le cul d'une grosse bagnole juste devant ; je râlais, sûr. J'étais mauvais et tout. Derrière moi, ils se marraient tous les trois.</p>	<p>Koješta!... Nitko i ništa!... Vozio sam ko' luđak i umalo udario rep velikog auta ispred sebe. Gundao sam, naravno. Bio sam bijesan i sve. Iza mene, ovo troje se zabavljalo.</p>
<p>Elle racontait des histoires avec sa voix d'homme, sa voix, bon sang, on aurait dit qu'elle la sortait de sa gorge à rebrousse-pois et ça vous faisait exactement l'effet d'une bonne cuite.</p> <p>Sitôt que je suis arrivé, elle est descendue la première ; les deux types n'ont même pas insisté pour payer. Ils la connaissaient aussi...</p>	<p>Ona je prepričavala anegdote svojim muškim glasom, do đavola, kao da ga je naopačke izvlačila iz grla, to je bio upravo hrapavi glas starog pijanaca.</p> <p>Čim smo stigli, prva je izišla. Ova dvojica tipova nisu se ni ponudila platiti. I oni su znali kakva je...</p>

<p>Ils sont entrés et elle s'est penchée à la portière pour me caresser la joue comme si j'étais un bébé ; et j'ai pris sa monnaie. J'avais pas envie d'avoir des histoires avec elle. J'allais dire quelque chose. Je cherchais quoi. Elle a parlé la première.</p> <p>– Tu m'attends ? elle m'a dit.</p> <p>– Où.</p> <p>– Ici. Je sors dans un quart d'heure.</p> <p>– Seule ?</p> <p>Mince ! J'étais gonflé. J'aurais voulu retirer ça, j'ai rien pu retirer du tout et elle m'a attrapé la joue avec ses ongles.</p> <p>– Voyez-vous ça ? elle a dit.</p> <p>Elle rigolait encore. Moi, je ne me rendais pas compte. Elle m'a lâché presque tout de suite. J'ai touché ma joue, je saignais.</p> <p>– C'est rien ! elle a dit. Ça ne saignera plus quand je ressortirai. Tu m'attends, hein ? Ici.</p> <p>Elle est entrée dans la boîte. J'ai tâché de voir dans le rétroviseur. J'avais trois marques en croissant sur la joue, une quatrième plus grande en face. Son pouce. Ça ne saignait pas fort. Je ne sentais rien.</p> <p>Alors, j'ai attendu. Ce soir-là, on n'a rien tué. Je n'ai rien eu non plus.</p>	<p>Oni su ušli unutra, a ona se nagnula kroz prozor i pomazila mi obraz, kao da sam beba. Uzeo sam njen novac. Nisam htio izazvati problem. Zaustio sam. Nisam znao što reći. Ona je prva progovorila.</p> <p>„Čekaš me?“ pitala me.</p> <p>„Gdje?“</p> <p>„Ovdje. Vraćam se za petnaest minuta.“</p> <p>„Sama?“</p> <p>K vragu! Bio sam preodvažan. Htio sam to povući, ali više ništa nisam mogao povući. Zabila mi je nokte u obraz.</p> <p>„A vidi ovo,“ rekla je.</p> <p>Ponovno se nasmijala. Nisam shvaćao što je učinila. Gotovo me odmah pustila. Dotaknuo sam si obraz. Krvario sam.</p> <p>„Nije to ništa!“ rekla je. „Kada se vratim, više neće krvariti. Čekaš me ovdje, ha?“</p> <p>Ušla je u klub. Pokušao sam se pogledati u retrovizoru. Na obrazu sam imao tri ogrebotine u obliku polumjeseca i četvrtu, malo veću, naprijed na licu. Tu me ogrebala palcem. Nije jako krvarilo. Nisam ništa osjećao.</p> <p>I tako sam čekao. Te večeri nismo ništa ubili. Nije mi se ni posrećilo.</p>
---	---

<p>Elle ne faisait pas ce truc-là depuis longtemps, je pense. Elle ne parlait pas beaucoup et je ne savais rien d'elle. Moi, maintenant, je vivais en veilleuse pendant la journée, et le soir, je prenais le vieux tacot et je filais la chercher.</p>	<p>Mislim da dugo nije igrala te igrice. Nije puno pričala i nisam ništa znao o njoj. Sada bih tijekom dana uglavnom ubijao vrijeme čekajući je, a navečer sjedao u svoju staru krntiju i žurio se dočekati je.</p>
<p>Elle ne s'asseyait plus à côté de moi, ça aurait été trop bête de se faire poirer à cause de ça. Je descendais et elle prenait ma place et au moins deux ou trois fois par semaine on réussissait à avoir des chiens ou des chats.</p>	<p>Više nije sjedala pored mene. Preglupo bi bilo zbog toga završiti u ćuzi. Ja bih izišao i ona bi sjela za volan, na moje mjesto. Barem dva ili tri puta tjedno uspjeli bismo zakačiti psa ili mačku.</p>
<p>Je crois qu'elle a commencé à vouloir autre chose vers le deuxième mois qu'on se voyait. Ça ne lui faisait plus le même effet que les premières fois et je pense que l'idée lui est venue de chercher un gibier plus important.</p>	<p>Nakon dva mjeseca našeg viđanja, mislim da je poželjela više. U njoj to više nije izazivalo isti osjećaj kao prvih nekoliko puta i mislim da je htjela veći ulov.</p>
<p>Je ne peux pas vous dire autre chose, moi, je trouvais ça naturel... elle ne réagissait plus comme avant et je voulais aussi qu'elle redevienne comme avant.</p>	<p>Ne mogu vam drugo reći, činilo mi se to prirodnim... više nije reagirala kao nekada, a ja sam htio da bude ona ista kao prije.</p>
<p>Je sais, vous pouvez dire que je suis un monstre. Vous n'avez pas connu cette fille-là. Tuer un chien ou tuer un gosse, je l'aurais fait pareil pour cette fille-là.</p>	<p>Znam da mislite da sam čudovište, ali niste upoznali tu djevojku. Bio to pas ili dijete, ubio bih jednako za tu curu.</p>
<p>Alors, on a tué une fille de quinze ans ; elle se baladait avec son copain, un marin. Elle revenait du parc d'attractions. Mais je vais vous raconter.</p>	<p>Dakle, ubili smo petnaestogodišnju djevojku. Šetala je s prijateljem, pomorcem. Vraćala se iz lunaparka. Ali dajte da vam ispričam cijelu priču.</p>

<p>Slacks était terrible, ce soir-là. Sitôt qu'elle est montée, j'ai vu qu'elle voulait quelque chose. J'ai su qu'il fallait rouler toute la nuit, au besoin, mais trouver quelque chose. Mince! Ça s'annonçait mal.</p>	<p>Te je večeri Slacks bila užasnog raspoloženja. Čim je ušla u auto, vidio sam da želi nešto. I znao sam da ćemo se, ako treba, voziti i cijelu noć da to pronađemo. Sranje. Večer je loše počela.</p>
<p>J'ai filé directement sur Queensborough Bridge et, de là, sur les autostrades de ceinture, et jamais j'avais vu tant de bagnoles et moins de piétons. C'est normal, vous me direz, sur les autostrades. Mais je sentais pas ça, ce soir. J'étais pas dans le bain.</p>	<p>Vozio sam ravno do mosta Queenborough pa na obilaznicu. Nikada nisam vidio tako puno auta i tako malo pješaka. Reći ćete da je to normalno na autocesti. Ali te se večeri ne bih s tim složio. Morile su me druge brige.</p>
<p>On a roulé des kilomètres. On a fait tout le tour et on s'est retrouvés en plein à Coney Island. Slacks avait pris le volant depuis déjà un moment. Moi, j'étais derrière et je me tenais dans les virages. Elle avait l'air cinglée. J'attendais. Comme d'habitude. J'étais en veilleuse, je vous dis. Je me réveillais au moment où elle passait me retrouver derrière. Mince ! Je ne veux pas y penser.</p>	<p>Vozili smo se kilometrima. Napravili smo cijeli krug i našli se usred Coney Islanda. Slacks je već prije sjela za volan. Ja sam bio odozada, čvrsto se držeći u zavojima. Doimala se izbezumljeno. Čekao sam. Kao i obično. Kažem vam, bio sam u stanju pripravnosti. Prenuo sam se kada mi se pridružila na zadnjem sjedalu. Uf. Ne želim se ni prisjećati.</p>
<p>Ça a été simple. Elle a commencé à zigzaguer de la 24e Ouest à la 23e et elle les a vus. Ils s'amusaient, lui à marcher sur le trottoir et elle à côté, dans la rue, pour paraître encore plus petite. C'était un grand gars, un beau gars. La fille, de dos, elle était toute jeune, les cheveux blonds, une petite robe. Il ne faisait pas trop clair.</p>	<p>Nema se što pričati. Počela je krivudati od ulice 24 West prema 23 West i tada ih je vidjela. Zabavljali su se. On je hodao po pločniku a ona pored, na kolniku, kako bi se činila još manjom. Bio je to visok, zgodan dečko. Djevojka se s leđa činila dosta mladom, imala je plavu kosu i kratku haljinu. Nije se vidjelo posve jasno.</p>

<p>J'ai vu les mains de Slacks sur le volant. La garce. Elle pouvait conduire. Elle a foncé dans le tas, et elle a accroché la fille à la hanche. Alors, j'ai eu l'impression que j'étais en train de crever. J'ai pu me retourner, elle était par terre, un tas inerte, et le type hurlait en courant derrière nous.</p>	<p>Vidio sam njene ruke na volanu. Kuja. Znala je dobro voziti. Ubrzala je prema njima i udarila djevojku u bok. Osjećao sam se kao da umirem. Uspio sam se okrenuti. Ona je nepomično ležala na zemlji, a tip je urlao trčeći za nama.</p>
<p>Et puis, j'ai vu déboucher une voiture verte, une des vieilles de la police. – Plus vite ! je lui ai gueulé.</p>	<p>Zatim se niotkuda pojavio zeleni auto, jedan od onih starih policijskih modela. „Brže!“ urlao sam.</p>
<p>Elle m'a regardé une seconde et on a failli rentrer dans le trottoir. – Fonce !... Fonce !...</p>	<p>Pogledala me na sekundu i umalo smo se popeli na pločnik. „Brže! Brže!“</p>
<p>Je sais ce que j'ai loupé à ce moment-là. Je sais. Je ne voyais plus que son dos, mais je sais ce que ça aurait été.</p>	<p>Znam što sam u tom trenutku propustio. Znam. Tada sam vidio samo njena leđa, ali sada sve jasno vidim.</p>
<p>C'est pour ça que je m'en fous, vous comprenez. C'est pour ça que les gars peuvent bien me raser le caillou demain matin. Et puis, ils pourraient me faire une frange, histoire de rigoler, ou me peindre en vert, comme la voiture de la police, je m'en tape, vous comprenez.</p>	<p>Zato me boli briga, znate. Zato mi sutra ujutro dečki bez problema mogu obrijati glavu. Mogu mi i ostaviti samo šiške i pritom se dobro nasmijati. A mogu me ofarbati i u zeleno, kao policijski auto. Svejedno mi je, kužite.</p>
<p>Slacks fonçait. Elle s'est débrouillée et on s'est retrouvés sur Surf Avenue. Ce vieux tacot faisait un bruit à hurler. Derrière, celui de la police devait commencer à nous prendre en chasse.</p>	<p>Slacks je nagazila na gas. Uspjela se snaći i dovezla nas je na Surf Avenue. Motor te stare krame je radio strašnu buku. Iza nas, policijski se auto dao u potjeru za nama.</p>



<p>Puis on a rejoint une rampe d'accès à l'autostrade. Plus de feux rouges. Mince ! J'aurais eu une autre bagnole. Tout s'en mêlait. Et l'autre qui rampait derrière. Une course d'escargots. C'était à s'arracher les ongles avec les dents.</p>	<p>Zatim smo došli do prilazne ceste za spajanje na autocestu. Crvena svjetla. K vragu! Da sam barem imao drugi auto. Sve to mi je stvaralo zbrku u glavi. Ovaj za nama se jedva vukao. Kao trka puževa. Da si zubima počupaš nokte od očaja.</p>
<p>Slacks mettait tout ce que ça pouvait. Et je voyais toujours son dos, et je savais de quoi elle avait envie, et ça me travaillait autant qu'elle. J'ai gueulé, encore une fois : «Fonce!...»</p>	<p>Slacks je davala sve od sebe. Još uvijek sam gledao u njena leđa i znao sam što želi jer sam i ja to jednako jako želio. Još jednom sam zauriao: „Brže!“</p>
<p>Et elle a continué, et puis elle s'est retournée une seconde et un autre gars s'amenait par une rampe. Elle ne l'a pas vu. Il arrivait à notre droite. Il faisait au moins soixante-quinze à l'heure.</p>	<p>Nastavila je voziti i onda se na trenutak okrenula. Istovremeno se približavao drugi auto da se spoji na autocestu. Nije ga vidjela. Došao nam je zdesna. Vozio je najmanje 75 km/h.</p>
<p>J'ai vu l'arbre et je me suis mis en boule, mais elle n'a pas bougé, et quand ils m'ont ressorti de là, je gueulais comme une bête, mais Slacks ne bougeait toujours pas.</p>	<p>Vidio sam stablo i obgrlio svoja koljena ali ona se nije pomaknula. Kada su me izvukli odanle, životinjski sam se derao, ali Slacks se još uvijek nije micala.</p>
<p>Le volant lui avait défoncé la poitrine. Ils l'ont sortie de là avec du mal en tirant sur ses mains blanches. Aussi blanches que sa figure. Elle bavait encore un peu. Elle avait les yeux ouverts.</p>	<p>Volan joj je probio pluća. Teškom su je mukom izvukli van, izvlačeći je za njene bijele ruke. Jednako blijede kao njeno lice. Još uvijek je malo slinila. Oči su joj bile otvorene.</p>

<p>Je ne pouvais pas bouger non plus, à cause de ma patte qui s'était repliée dans le mauvais sens, mais je leur ai demandé de l'amener près de moi.</p>	<p>Ni ja se više nisam mogao micati zbog slomljene noge koja mi je bila izokrenuta u neprirodnom položaju, ali sam ih zamolio da ju donesu pored mene.</p>
<p>Alors, j'ai vu ses yeux. Et puis, je l'ai vue, elle. Elle avait du sang partout. Elle ruisselait de sang. Sauf sa figure.</p>	<p>Vidio sam njene oči, i onda nju. Niz tijelo joj se slijevala krv. Krv je bila posvuda, osim na njenom licu.</p>
<p>Ils ont écarté son manteau de fourrure, et ils ont vu qu'elle ne portait rien en dessous, que ses slacks. La chair blanche de ses hanches paraissait neutre et morte à la lueur des réflecteurs à vapeur de sodium qui éclairaient la route.</p>	<p>Otkopčali su joj krzneni kaput i vidjeli da ispod nije nosila ništa osim hlača. Bijela put njenih bokova doimala se sivo i beživotno na svjetlu reflektora s natrijevom žaruljom koji su osvjetljavali cestu.</p>
<p>Sa fermeture-éclair était déjà défaite quand nous étions rentrés dans l'arbre.</p>	<p>Njen ciferšlus je već bio otvoren kada smo se zabili u stablo.</p>

## 2.2. TUŽNA PRIČA

<p>Le signal jaunâtre du réverbère s'alluma dans le vide noir et verveux de la fenêtre ; il était six heures du soir. Ouen regarda et soupira. La construction de son piège à mots n'avancait guère.</p>	<p>U prozoru obavijenom mračnim i staklenim ništavilom vidio se žućkasti odsjaj uličnih svjetiljki. Bilo je šest sati navečer. Ouen je pogledao i uzdahnuo. Nije daleko stigao s osmišljavanjem zamke riječi.</p>
<p>Il détestait ces vitres sans rideaux ; mais il haïssait encore plus les rideaux et maudit la routinière architecture des immeubles à usage d'habitation, percés de trous depuis des millénaires.</p>	<p>Mrzio je te prozore bez zavjesa, ali je zavjese mrzio još više. Gnušao se nad bezličnom arhitekturom stambenih zgrada koje su već tisućljećima bile prošarane rupama.</p>
<p>Le cœur gros, il se remit à son travail ; il s'agissait de terminer rondement l'ajustage des alluchons du décompositeur, grâce auquel les phrases se trouvaient scindées en mots préalablement à la capture de ces derniers.</p>	<p>Teškog se srca vratio poslu. Morao je brzo dovršiti podešavanje zupčanika na dekompozitoru koji je rečenice lomio na riječi da bi se one zatim mogle uhvatiti.</p>
<p>Il s'était compliqué la tâche presque à plaisir en refusant de considérer les conjonctions comme des mots véritables ; il déniait à leur sécheresse le droit au qualificatif noble et les éliminait pour les rassembler dans les boîtiers palpitants où s'entassaient déjà les points, les virgules et les autres signes de ponctuation avant leur élimination par filtrage.</p>	<p>Odbio je tretirati veznike kao prave riječi te si tako, gotovo sa zadovoljstvom, zakomplicirao zadatak. Zbog njihove šturosti uskratio im je pravo na taj plemeniti status, odbacivao ih te zatim skupljao u zanimljive kutije s pretincima gdje su se već gomilale točke, zarezi i ostali rečenični znakovi prije njihove posljednje selekcije i eliminacije.</p>
<p>Procédé banal, mécanisme sans originalité, mais difficile à régler.</p>	<p>Bio je to rutinski zahvat, standardni mehanizam, ali ga je bilo teško napraviti kako treba.</p>

<p>Ouen s'y usait les phalangettes.</p> <p>C'était pourtant trop travailler. Il reposa la fine brucelle d'or, fit sauter d'une contraction de l'os malaire la loupe enserrée dans son orbite et se leva. Ses membres exigeaient soudain la détente. Il se sentait fort et tumultueux. Dehors lui ferait du bien.</p> <p>Le trottoir de la venelle déserte se faufila sous ses pieds ; Ouen, malgré l'habitude, s'irritait encore de ces façons furtives et par trop cauteleuses. Il le quitta pour le bord de la chaussée, pavé de gras, marqué, sous la lueur des globes halogènes, du liséré huileux d'un ruisseau tôt tari.</p> <p>La marche lui fit du bien et l'air, remontant au long de ses cloisons nasales pour venir lécher à rebours les circonvolutions de son cerveau, décongestionnait peu à peu cet organe pesant, volumineux et bihémisphérique. C'est l'effet normal ; Ouen s'en étonnait chaque fois. Doué d'une naïveté permanente, il vivait plus que les autres.</p> <p>Arrivé à l'extrémité de la brève impasse, il hésita, car il y avait carrefour. Incapable de choisir, il continua tout droit ; bâbord comme tribord manquaient d'arguments.</p>	<p>Ouen je zaradio žuljeve na prstima.</p> <p>Ipak, bilo je tu još previše posla. Odložio je finu zlatnu pincetu, jednim trzajem jagodične kosti izvadio povećalo koje je držao u očnoj šupljini te ustao. Iznenada je morao protegnuti noge. Osjećao se snažnim i energičnim. Godit će mu svjež zrak.</p> <p>Pločnik puste uličice protezao se pod njegovim nogama. Iako je Ouen i prije išao tim putem, još uvijek su ga iritirale njegove tajne i odviše lukave čari. Sišao je s pločnika na blatni rub ceste, gdje se uljasti talog prerano isušenog potoka presijavao na svjetlu halogenih žarulja.</p> <p>Šetnja mu je godila. Zrak mu je strujao kroz nosnice do moždanih vijuga te mu postupno opuštao taj težak, velik i bihemisferičan organ. Iako je to bio sasvim normalan učinak, Ouen se svakoga puta iznenadio. Zahvaljujući svojoj vječnoj prostodušnosti, proživio je više nego drugi.</p> <p>Kada je došao do kraja kratke slijepe ulice, zastao je na raskrižju. Dvoumio se kojim putem ići. Nastavio je ravno jer se nije mogao odlučiti. Ni lijeva ni desna ulica nisu se nametale razlozima.</p>
---	--

<p>La voie rectiligne menait directement au pont; il pouvait regarder l'eau du jour, sans doute peu différente par son aspect de celle de la veille; mais l'apparence de l'eau n'est qu'une de ses mille qualités.</p>	<p>Put ispred njega vodio je ravno do mosta. Mogao je promatrati vodu toga dana, zasigurno ne puno drukčiju od one dana ranije, ali izgled vode samo je jedna od njenih brojnih osobina.</p>
<p>Comme l'impasse, la rue était vide, tavelée de lumière humide et jaune, dont les marbrures transformaient l'asphalte en salamandre. Cela montait un peu jusqu'au dos d'âne de l'arche pétrifiée installée au travers du fleuve pour le dévorer sans repos.</p>	<p>Poput slijepe ulice, i ova je bila prazna. Razliveno žuto svjetlo bacalo je na asfalt pjegavu sjenu koja je podsjećala na daždevnjaka. Ulica se blago uspinjala sve do uzvišenja kamenog svoda koji se nadvio nad rijekom i neprestano proždirao njene vode.</p>
<p>Ouen s'accouderait au parapet sous réserve que l'amont comme l'aval en fussent libres d'observateurs ; s'il se trouvait déjà des individus pour considérer le fleuve, il était inutile d'ajouter un regard à tous ces cônes visuels lubriquement enchevêtrés.</p>	<p>Ouen bi se naslonio na ogradu mosta samo kad ni uzvodno ni nizvodno ne bi bilo promatrača. Kad bi se tamo već netko nalazio i promatrao rijeku, besmisleno bi bilo pridodati još jedan pogled svim tim lascivno isprepletenim vidnim poljima.</p>
<p>Il suffirait de continuer jusqu'au pont suivant, toujours vide car on y attrapait la gourme.</p>	<p>U tom bi slučaju prošetao do sljedećeg mosta, uvijek napuštenog jer se tamo može zaraziti slinavkom.</p>
<p>Condensant en noir le néant de la rue, deux jeunes curés passèrent, furtifs ; ils s'arrêtaient de temps à autre pour s'embrasser langueoureusement sous les voûtes d'ombre des portes cochères.</p>	<p>Onuda su potajice prolazila dvojica mladih svećenika, pretačući ništavilo ulice u crnilo. S vremena na vrijeme bi se zaustavili i melankolično poljubili u sjeni haustora.</p>
<p>Ouen se sentit attendri. Décidément il avait bien fait de sortir ; on voyait dans la rue des spectacles ravigotants.</p>	<p>Ouen je bio ganut. Izići na zrak je zaista bila dobra odluka. Na ulici se moglo naići na razne prizore koji osnažuju duh.</p>

<p>Son pas se fit allègre et il résolut instantanément en pensée les dernières difficultés d'assemblage de son piège à mots; si puériles, au fond: un peu de soin permettrait, à coup sûr, de les dominer, de les aplatir, de les foudroyer, de les écarteler, de les démembrer, de les faire, en un mot, disparaître.</p>	<p>Njegov je korak postao živahan i začas se sjetio rješenja posljednjih problema koji su kočili njegovo osmišljavanje zamke riječi. Ti su problemi zapravo bili tako djetinji. S malo je truda definitivno mogao te riječi nadvaldati, spljoštiti, smrviti, raščetvoriti, raskomadati, jednom riječju, učiniti da nestanu.</p>
<p>Un général passa ensuite ; il tenait, au bout d'une laisse de cuir, un prisonnier écumant ; pour qu'il ne risquât point de blesser le général, on l'avait entravé et ses mains étaient liées derrière son cou. Quand il venait à renâcler, le général tirait sur la laisse et le prisonnier venait mordre l'humide.</p>	<p>Zatim je prošao general. Vodio je na kožnom povodcu zatvorenika kojem je pjena išla na usta. Stavili su ga u okove te mu vezali ruke iza vrata da ne bi ozlijedio generala. Kada bi se zatvorenik pobunio, general bi zategnuo povodac i ovaj bi pao mrtav.</p>
<p>Le général marchait vite, il avait fini sa journée, il rentrait à la maison pour dévorer son bouillon de lettres. Comme tous les soirs, il composerait son nom sur le bord de l'assiette en trois fois moins de temps que le prisonnier, et sous les yeux furieux de ce dernier, il dévorerait les deux potages.</p>	<p>General je brzo hodao jer je za danas bio gotov. Išao je kući halapljivo pojesti svoju juhu sa slovima. Kao i svake večeri, napisao bi svoje ime na rub tanjura tri puta brže nego zatvorenik te bi pred njegovim gnjevnim pogledom proždri obje zdjelice juhe.</p>
<p>Le prisonnier n'avait pas de chance : il se nommait Joseph Ulrich de Saxakrammerigothensburg, tandis que le général s'appelait Pol ; mais Ouen ne put deviner ce détail.</p>	<p>Zatvorenik nije imao šanse. Zvao se Joseph Ulrich de Saxakrammerigothensburg, dok se general zvao Pol, ali Ouen nije mogao znati taj detalj.</p>

<p>Il s'intéressa cependant aux petites bottes vernies du général et pensa qu'à la place du prisonnier il ne serait pas bien. À celle du général non plus, d'ailleurs; mais le prisonnier n'avait pas choisi la sienne tandis que le général ; et on ne trouve pas toujours des postulants à l'emploi de prisonnier tandis que l'on a l'embarras du choix pour recruter les vidangeurs, les flics, les juges et les généraux : preuve que les plus sales besognes ont sans doute leurs attraits ; Ouen se perdit dans une méditation lointaine sur les professions déshéritées.</p>	<p>Ipak, svidale su mu se generalove kratke lakirane čizme i razmišljao je kako se na zatvorenikovu, a bome ni na generalovu mjestu ne bi osjećao ugodno. No, zatvorenik nije odabrao svoj položaj a general jest. Za posao zatvorenika ne pronalazimo uvijek kandidate dok s druge strane imamo velik izbor pri zaposlenju čistača zahoda, policajaca, sudaca i generala. To je dokaz da i najprljaviji poslovi bez sumnje imaju svoje čari. Ouen se zamislio nad svim tim neželjenim zanimanjima.</p>
<p>Certes, il valait mieux dix fois construire des pièges à mots qu'être général. Dix semblait même un facteur un peu pauvre. N'importe, le principe restait.</p>	<p>Sigurno je deset puta bolje osmisliti zamku riječi nego biti general. Zapravo, deset puta se činilo premalo. Nevažno, princip je isti.</p>
<p>Les culées du pont se hérissaient de phares télescopiques d'un très joli effet et propres, de surcroît, à guider la navigation. Ouen les appréciait à leur valeur et passa sans les regarder. Il apercevait le but de sa promenade et s'y hâta. Cependant, quelque chose l'intriguait. D'un côté du pont, une silhouette étrangement courte dépassait le parapet. Il courut.</p>	<p>S potpornih stupova mosta stršali su teleskopski farovi. Osim što su bili lijep ukras, bili su i pomoć u navigaciji. Ouen je cijenio njihovu vrijednost te prošao i ne pogledavši ih. Ugledao je svoje odredište i požurio prema njemu. Međutim, nešto mu je zapelo za oko. Neobično niska silueta prekoračila je ogradu mosta. Potrčao je.</p>
<p>Il y avait une jeune fille, debout au-dessus de l'eau sur une petite corniche en doucine munie d'un larmier pour l'évacuation sans dommage des eaux météoriques.</p>	<p>Djevojka je stajala iznad vode na uskom izbočenom kamenom rubu čijom se dužinom protezao žlijeb. S njega se za vrijeme obilnih kiša cijedila voda.</p>

<p>Elle paraissait hésiter à se jeter à l'eau. Ouen s'accouda derrière elle.</p> <p>– Je suis prêt, dit-il. Maintenant, vous pouvez y aller.</p> <p>Elle le regarda, indécise. C'était une jolie jeune fille beige.</p> <p>– Je me demande si je dois sauter en amont ou en aval du pont, dit-elle. En amont, j'ai naturellement une chance d'être prise par le courant et assommée contre une pile. En aval, je profite des tourbillons. Mais il se peut qu'abrutie par mon plongeon, je me raccroche à la pile. Dans le premier cas et dans le second, je serai en vue et j'attirerai probablement l'attention d'un sauveteur.</p> <p>– Le problème mérite réflexion, dit Ouen, et je ne puis que vous donner raison de vouloir le traiter aussi sérieusement. Naturellement, je suis à votre entière disposition pour vous aider à le résoudre.</p> <p>– Vous êtes très aimable, dit la jeune fille avec sa bouche rouge. Cela me tarabuste à tel point que je ne sais plus qu'en penser.</p> <p>– Nous pourrions examiner ceci en détail dans un café, dit Ouen. Je discute mal sans boisson. Puis-je vous offrir quelque chose ? Cela vous facilitera peut-être une congestion ultérieure.</p>	<p>Činilo se da se namjerava baciti u vodu. Ouen se naslonio na ogradu iza nje.</p> <p>„Spreman sam“, rekao je. „Sad možete skočiti.“</p> <p>Pogledala ga je. Oklijevala je. Bila je to jedna lijepa djevojka puti boje pijeska.</p> <p>„Razmišljam s koje bi strane mosta bilo bolje skočiti“, rekla je. „Ako skočim uzvodno, mogla bi me zahvatiti struja i razbiti o stup. Nizvodno se stvaraju virovi. A opet zbog udarca o površinu vode mogu izgubiti orijentaciju i pokušati se uhvatiti za stup. U oba slučaja, netko bi me mogao vidjeti i skočiti da me spasi.“</p> <p>„O ovom problemu treba dobro promisliti“, rekao je Ouen. „Mogu se samo složiti s vama da ga ne treba olako shvaćati. Naravno, ako trebate pomoć da biste donijeli pravu odluku, na raspolaganju sam vam.“</p> <p>„Jako ste ljubazni“, rekla je djevojka svojim rumenim ustima. „To me toliko muči da ne znam što bih više mislila o svemu tome.“</p> <p>„Mogli bismo otići u neki kafić i detaljnije razmotriti vaše opcije“, rekao je Ouen. „Loše raspravljam suhih usta. Mogu vas počastiti pićem? To će vam možda doprinijeti začepljenju žilnog sustava.“</p>
---	--



<p>– Très volontiers, dit la jeune fille.</p> <p>Ouen l’aida à repasser sur le pont et constata ce faisant qu’elle possédait un corps astucieusement arrondi aux endroits les plus saillants donc les plus vulnérables. Il lui en fit compliment.</p> <p>– Je sais que je devrais rougir, dit-elle, mais au fond, vous avez absolument raison. Je suis très bien faite. Regardez plutôt mes jambes.</p> <p>Elle releva sa jupe de flanelle et Ouen put apprécier à sa guise les jambes et la blondeur non feinte.</p> <p>– Je vois ce que vous voulez dire, répondit-il, l’œil légèrement saillant. Eh bien ! Allons prendre un verre et, quand nous serons fixés, nous reviendrons ici et vous vous jetterez du bon côté.</p> <p>Ils partirent bras dessus bras dessous, synchrones, tous deux fort gais. Elle lui dit son nom, Flavie, et cette preuve de sincérité accrut l’intérêt qu’il lui portait déjà.</p> <p>Lorsqu’ils furent installés bien au chaud dans un modeste établissement où fréquentaient les marinières et leurs péniches, elle reprit la parole.</p>	<p>„Vrlo rado“, rekla je djevojka.</p> <p>Ouen joj je pomogao spustiti se s ograde na most i pritom uočio da ima obline na najupadljivijim i stoga najosjetljivijim mjestima. Pohvalio ju je zbog toga.</p> <p>„Znam da bih se trebala zacrveniti“, rekla je, „ali zapravo ste u pravu. Odlično sam građena. Pogledajte samo moje noge.“</p> <p>Podigla je svoju flanelsku suknju i Ouen je na trenutak zadovoljno uživao u pogledu na njene noge. Primijetio je da je prirodna plavuša.</p> <p>„Vidim što želite reći“, odgovorio je, blago razrogačenih očiju. „Dobro! Onda idemo popiti nešto, a kad se odlučimo za stranu, vratit ćemo se i skočit ćete.“</p> <p>Otišli su zajedno, oboje vrlo veseli, držeći se ruku pod ruku. Rekla mu je da se zove Flavie i taj je znak povjerenja samo produbio njegov već pobuđeni interes za nju.</p> <p>Kada su se udobno smjestili u skromnom lokalnu kamo često zalaze pomorci sa svojim brodovima, ponovno je progovorila.</p>
---	---

<p>– Je ne voudrais point, commença-t-elle, que vous me tinssiez pour une idiote, mais l'incertitude que j'éprouvai dans le choix du sens de mon suicide, je l'ai toujours rencontrée ; il était donc temps que je la tranchasse, au moins cette fois. Sinon, je serai toute ma mort une imbécile et une faiblotte.</p>	<p>„Ne bih htjela da mislite da sam blesava“, započela je rečenicu, „ali oduvijek se dvoumim s koje bih strane mosta trebala skočiti. Znači krajnje je vrijeme da odaberem. Inače će me se pamtiti kao imbecila i slabića.“</p>
<p>– Le mal, admit Ouen, naît de ce qu'il n'y a pas toujours un nombre impair de solutions possibles. Dans votre cas, ni l'amont ni l'aval ne paraissent satisfaisants. Pourtant, on ne peut leur échapper. Où que soit situé le pont sur un fleuve, il détermine ces deux régions.</p>	<p>„Nažalost, odluka je samo jedna i uvijek se na kraju mora donijeti“, priznao je Ouen. „U vašem se slučaju ni skok uzvodno ni nizvodno ne čine prihvatljivim. Međutim, jedno od toga morate odabrati. Gdje god most bio smješten na rijeci, uvijek će postojati te dvije strane.“</p>
<p>– Sauf à la source, observa Flavie.</p>	<p>„Osim na izvoru“, primijetila je Flavie.</p>
<p>– C'est exact, dit Ouen, charmé par cette présence d'esprit. Mais les sources des fleuves sont peu profondes en général.</p>	<p>„Istina“, rekao je Ouen, očaran njenom oštroumnosti. „Ali izvori rijeka obično nisu baš duboki.“</p>
<p>– Voilà bien l'ennui, dit Flavie.</p>	<p>„Eto problema“, rekla je Flavie.</p>
<p>– Pourtant, dit Ouen, il restait la possibilité de recourir au pont suspendu.</p>	<p>„Uvijek možete otići na viseći most“, rekao je Ouen.</p>
<p>– Je me demande si ce n'est pas un peu tricher.</p>	<p>„To bi već moglo biti varanje.“</p>
<p>– Et, pour en revenir aux sources, celles de la Touvre notamment ont un débit suffisant à n'importe quel suicide ordinaire.</p>	<p>„Kad smo već spomenuli izvore, protok vode na izvoru rijeke Touvre dovoljan je za izvršenje uobičajenog samoubojstva.“</p>

<p>– C’est trop loin, dit-elle.</p> <p>– C’est du côté de la Charente, constata Ouen.</p> <p>– Si ça devient un travail, dit Flavie, s’il faut se donner pour se noyer autant de mal que pour le reste, c’est désespérant. C’est à se suicider.</p> <p>– Au fait, dit Ouen que la question frappait seulement, pourquoi ce geste conclusif ?</p> <p>– Une bien pénible histoire, répondit Flavie en essuyant une larme unique dont il résultait justement une dissymétrie gênante.</p> <p>– Je cuis de l’entendre, révéla Ouen, qui s’échauffait.</p> <p>– Je vais vous la dire.</p> <p>Il apprécia la simplicité de Flavie. Elle ne se faisait pas prier pour conter son aventure. Sans doute avait-elle conscience de l’intérêt supérieur d’une confidence de ce genre.</p> <p>Il s’attendait à un assez long récit : une jolie fille a d’ordinaire l’occasion de nombreux contacts avec ses semblables ; de même, une tartine de confiture a plus de chance de recueillir des renseignements sur l’anatomie et les mœurs des diptères qu’un silex ingrat et boutonneux.</p>	<p>„To je predaleko“, rekla je.</p> <p>„To je pored rijeke Charente“, ustanovio je Ouen.</p> <p>„Ako oko toga ima toliko posla, ako je potrebno toliko truda za utapanje, to je tako obeshrabrujuće. Bolje da se odmah ubijem.“ rekla je Flavie.</p> <p>„Usput rečeno, zašto tako dramatična odluka“, Ouen je tek sada sinulo to pitanje.</p> <p>„Tužna je to priča“, odgovorila je Flavie i obrisala svoju jedinu suzu koja je stvorila nezgodnu asimetriju na njenom licu.</p> <p>„Jedva je čekam čuti“, otkrio je Ouen koji se zapalio za priču.</p> <p>„Ispričat ću vam je.“</p> <p>Cijenio je Flavienu izravnost. Nije ju trebalo previše nagovarati da otkrije svoju sudbinu. Sigurno je bila svjesna vrijednosti ovakve ispovijesti.</p> <p>Očekivao je da će priča biti dosta duga. Obično jedna lijepa djevojka često ima priliku biti okružena svojim vršnjacima. Isto tako, kruh s pekmezom ima veće šanse prikupiti podatke o anatomiji i ponašanju dvokrilaca od jednog bezvrijednog i pjegavog kremenca.</p>
--	--

<p>Ainsi, l'histoire de la vie de Flavie serait sans doute nourrie de faits et d'événements dont il découlerait une utile morale. Utile à Ouen, bien entendu : une morale personnelle ne vaut que pour autrui, car on sait trop soi-même les raisons secrètes qui vous la font présenter de façon étri, tru et tronquée.</p>	<p>Dakle, Flaviena je životna priča nesumnjivo puna događaja iz kojih se može izvući dobra pouka. Zašto je to korisno Ouenu? Iz tuđih se pogrešaka najbolje uči. Onaj tko priča sam i predobro poznaje tajne razloge zbog kojih svoju grešku iznosi na selektivan, lažan i okrnjen način.</p>
<p>Je naquis, commença Flavie, voici déjà vingt-deux ans et huit douzièmes, dans un petit castel normand des environs de Quettehou. Mon père, ex-professeur de maintien à l'Institution de Mlle Désir, s'y était retiré fortune faite pour y jouir paisiblement de sa femme de chambre et des fruits d'un labeur opiniâtre ; ma mère, une de ses anciennes élèves qu'il avait eu beaucoup de mal à séduire – car il était très laid – ne l'y avait point suivi et vivait à Paris en concubinage alterné avec un archevêque et un commissaire de police.</p>	<p>„Rodila sam se prije dvadeset dvije godine i dvije trećine u malom normandijskom dvorcu u okolici Quettehoua,“ započela je Flavie. „Moj je otac bio pedagog u školi Institution de Mademoiselle Désir. Nakon što se obogatio, otišao je u mirovinu da bi u miru uživao u svojoj sobarici i u plodovima teškog rada. Moja je majka bila jedna od njegovih bivših učenica koju je teškom mukom zaveo jer je bio jako ružan. Nije otišla za njim nego je živjela u Parizu u neozakonjenim brakovima s jednim nadbiskupom i šefom policije.</p>
<p>Mon père, farouchement anticlérical, ignorait la liaison de ma mère et du premier, sans quoi il eût demandé le divorce ; mais il se réjouissait de la demi-parenté qui le liait au limier car elle lui permettait d'humilier cet honnête fonctionnaire en le raillant parce qu'il se contentait de ses restes. Mon père possédait d'autre part une considérable fortune sous les espèces d'un lopin de terre (qu'il tenait de son aïeul), sis à Paris place de l'Opéra.</p>	<p>Moj otac, gorljivi antiklerikalac, nije znao za vezu moje majke i nadbiskupa, inače bi tražio razvod. Ali ga je zato zabavljalo što je jedan policajac postao dijelom naše obitelji. Mogao je ponižavati i rugati se tom poštenom činovniku jer se zadovoljio njegovim ostacima. Isto, moj je otac posjedovao znatno bogatstvo u obliku komada zemlje (koji je naslijedio od djeda), smještenog u Parizu na trgu Place de l'Opéra.</p>

<p>Il se plaisait à s'y rendre le dimanche pour y cultiver des artichauts, au nez et à la barbe des conducteurs d'autobus. Comme vous le voyez, mon père méprisait l'uniforme sous tous ses aspects.</p>	<p>Volio je ići tamo nedjeljom i uzgajati artičoke pod nosom vozača autobusa. Kao što možete primijetiti, moj je otac prezirao uniforme svih oblika i veličina.</p>
<p>– Mais vous, là-dedans, dit Ouen, éprouvant l'impression qu'elle s'égarait. – C'est vrai.</p>	<p>„Ali gdje ste tu vi?“ rekao je Ouen jer mu se učinilo da je skrenula s teme. „Da, istina.“</p>
<p>Elle but une gorgée de la boisson verte. Et, soudain, elle se mit à pleurer sans bruit, comme un robinet idéal. Elle paraissait désespérée. Elle devait l'être. Ému, Ouen lui prit la main. Il la lâcha aussitôt, car il ne savait qu'en faire. Cependant, Flavie se calmait.</p>	<p>Popila je gutljaj zelenog pića. Iznenada je počela plakati u tišini, poput idealne slavine. Doimala se očajnom. I bila je. Ganut, Ouen ju je primio za ruku. Odmah ju je ispustio jer nije znao kud bi s njom. Ipak, Flavie se smirila.</p>
<p>– Je suis une andouillette bleue, dit-elle.</p>	<p>„Baš sam pekmezasta“, rekla je.</p>
<p>– Mais non, protesta Ouen, qui la trouvait bien sévère pour elle-même. J'ai eu tort de vous interrompre.</p>	<p>„Ma niste“, usprotivio se Ouen. Smatrao je da je prestroga prema sebi. „Nisam vas smio prekinuti.“</p>
<p>– Je vous ai raconté un tissu de mensonges, dit-elle. Par pur orgueil. L'archevêque était en réalité un simple évêque et le commissaire un agent de la circulation. Quant à moi, je suis couturière et j'ai bien du mal à joindre les deux bouts. Les clientes sont rares et méchantes, de vraies pestes. On dirait qu'elles rient de me voir m'esquinter. Je n'ai pas d'argent, j'ai faim et je suis malheureuse.</p>	<p>„Rekla sam vam gomilu laži“, rekla je. „Zbog čistog ponosa. Nadbiskup je zapravo običan biskup i šef policije prometni policajac. A ja sam švelja i jedva spajam kraj s krajem. Mušterija je malo, a one koje imam su zle, prava pošast. Kao da ih zabavlja vidjeti me kako propadam. Nemam novca, gladna sam i nesretna.“</p>

<p>Et mon ami est en prison. Il a vendu des secrets à une puissance étrangère, mais il les a vendus au-dessus de la taxe et on l'a arrêté.</p>	<p>I moj je dečko u zatvoru. Prodao je tajne informacije stranom moćniku, ali ih je prodao po višoj cijeni nego što je to vlada odredila pa su ga uhitili.</p>
<p>Le percepteur me demande toujours plus d'argent ; c'est mon oncle ; s'il ne paie pas ses dettes de jeu, ma tante et ses six enfants sont voués à la ruine ; vous vous rendez compte, l'aîné a trente-cinq ans, si vous saviez ce que ça mange à cet âge-là!</p>	<p>Poreznik me stalno traži još novca. On mi je ujak. Ako ne plati svoje kockarske dugove, moja teta i njihovo šestero djece su osuđeni na propast. Zamislite, najstariji ima trideset i pet godina, znate li samo koliko dečko njegovih godina jede!“</p>
<p>Elle sanglota amèrement, brisée.</p>	<p>Gorko je jecala.</p>
<p>– Jour et nuit, je tire l'aiguille, sans résultat parce que je n'ai même plus de quoi acheter une bobine de fil.</p>	<p>„Dan i noć uzalud provlačim iglu jer više nemam ni čime kupiti konac.“</p>
<p>Ouen ne savait que dire. Il lui tapota l'épaule et pensa qu'il fallait lui remonter le moral, mais comment ? Ça ne se fait pas en soufflant dessus. Du moins... au fait, a-t-on jamais essayé ?</p>	<p>Ouen nije znao što reći. Potapšao ju je po ramenu i razmišljao kako da je utješi. Problemi se ne mogu samo tako otpuhnuti. Ipak...kad smo već kod toga, je li itko ikada pokušao?</p>
<p>Il souffla.</p> <p>– Qu'est-ce que vous avez ? demanda la jeune fille.</p>	<p>Puhnua je.</p> <p>„Što vam je?“ upitala je djevojka.</p>
<p>– Rien, dit-il. Je soupirais, votre histoire me navre.</p> <p>– Oh, continua-t-elle, tout ça, c'est encore peu de chose. J'ose à peine vous narrer le pire.</p>	<p>„Ništa“, rekao je. „Uzdahnuo sam, vaša me priča rastužuje.“</p> <p>„Aha“, nastavila je, „to još nije ništa. Ne usudim vam se ispričati ono najgore.“</p>

<p>Affectueux, il lui caressa une cuisse.</p> <p>– Confiez-vous à moi, ça soulage.</p> <p>– Ça vous soulage, vous ?</p> <p>– Mon Dieu, dit-il, ce sont des choses que l'on prétend. Bien générales, je le reconnais.</p> <p>– Mais qu'importe, dit-elle.</p> <p>– Mais qu'importe, répéta-t-il.</p> <p>– Circonstance qui contribue à métamorphoser en enfer ma misérable existence, poursuivit Flavidem, j'ai un frère indigne. Il dort avec son chien, crache par terre dès son réveil, botte le derrière du petit chat et éructe à plusieurs reprises en passant devant la concierge.</p> <p>Ouen resta coi. Quand la lubricité et le déviationnisme pervertissent à ce point l'esprit d'un homme, on se découvre impuissant à commenter.</p> <p>– Vous pensez, dit Flavie, s'il est comme ça à dix-huit mois, que sera-ce plus tard ?</p> <p>Ce coup-la, elle éclata en sanglots peu nombreux mais fort gros. Ouen lui tapota la joue, mais elle pleurait à chaudes larmes et il retira vivement ses palpès brûlées.</p>	<p>Nježno joj je pomazio bedro.</p> <p>„Povjerite mi se, to pomaže.“</p> <p>„Vama je pomoglo?“</p> <p>„Bože“, rekao je, „tako ljudi kažu. Čini mi se to kao neko opće pravilo.“</p> <p>„Nije ni važno“, rekla je.</p> <p>„Nije ni važno“, ponovio je.</p> <p>„Moj beskorisni brat je doprinio tome da se moj bijedni život pretvori u pakao“, nastavila je Flavidem. Spava sa svojim psom, čim se probudi pljuje na pod, udara nogom mačka u rit i uporno podriguje ispred kućepaziteljice.“</p> <p>Ouen je i dalje šutio. Čovjek ostane bez riječi kada pohota i devijacionizam toliko iskvari nečiji duh.</p> <p>„Morate se zapitati“, rekla je Flavie, „ako je takav s osamnaest mjeseci, kakav će tek biti kasnije?“</p> <p>U tom je trenutku ponovno briznula u plač. Jecaji su bili rijetki ali intenzivni. Ouen joj je dodirnuo obraz, ali niz njega su tekle vruće suze, pa je ubrzo povukao svoje opečene prste.</p>
--	---

– Ah, dit-il, ma pauvre petite. C’est ce qu’elle attendait.	„Oh, jado moje“, rekao je. Upravo je to čekala.
– Comme je vous l’ai annoncé, ajouta-t-elle, il vous reste à entendre le plus beau.	„Kao što sam vam najavila, najbolje sam čuvala za kraj“, dodala je.
– Dites, insista Ouen, prêt à tout maintenant.	„Recite“, inzistirao je Ouen, sada spreman na sve.
Elle le lui dit, et il se dépêcha de s’introduire des corps étrangers dans les oreilles pour ne pas entendre ; le peu qu’il put percevoir lui laissa un frisson malsain qui mouillait ses sous-vêtements.	Rekla mu je, a on je brže bolje umetnuo strana tijela u uši da više ne čuje. Od onog što jest čuo prošli su ga zloguki trnci. Donji već mu se natopio znojem.
– C’est tout ? demanda-t-il de la voix forte des sourds récents.	„Je li to sve?“ upitao je glasno kao netko tko je nedavno oglušio.
– C’est tout, dit Flavie. Je me sens mieux.	„To je sve“, rekla je Flavie. „Osjećam se bolje.“
Elle but d’un trait son verre, laissant le contenu d’icelui sur la table. Cette gaminerie ne parvint pas à dérider son interlocuteur.	Naiskap je popila svoju čašu, ostavivši njezin sadržaj na stolu. Ta djetinjasta šala nije uspjela razveseliti njenog sugovornika.
– Malheureuse créature ! soupira-t-il enfin. Il hissa son portefeuille au grand jour et héla le garçon, qui vint malgré une répugnance visible.	„Jado dijete!“ napokon je uzdahnuo. Izvadio je novčanik na vidjelo i pozvao konobara koji je došao unatoč očitom gnušanju.
– Monsieur m’a appelé ?	„Zvali ste me, gospodine?“
– Oui, dit Ouen. Je vous dois ?	„Jesam.“ rekao je Ouen. „Koliko sam vam dužan?“



<p>– Tant, dit le garçon.</p> <p>– Voici, dit Ouen, en donnant plus.</p>	<p>„Puno“, rekao je konobar.</p> <p>„Izvolite“, rekao je Ouen i pružio mu još veći iznos.</p>
<p>– Je ne vous dis pas merci, observa le garçon, le service est compris.</p>	<p>„Neću vam zahvaliti“, naglasio je konobar, „ta je usluga uključena u cijenu.“</p>
<p>– C’est parfait, dit Ouen. Allez-vous-en, vous sentez.</p>	<p>„U redu je“, rekao je Ouen. „Možete ići, smrdite.“</p>
<p>Le garçon vexé, c’était bien fait, s’en alla. Flavie regardait Ouen avec admiration.</p> <p>– Vous avez de l’argent !</p>	<p>Konobar je dobio što je i zaslužio. Uvrijedio se i otišao. Flavie je gledala Ouen a s divljenjem. „Pa vi imate novac!“</p>
<p>– Prenez tout, dit Ouen. Il vous fait défaut plus qu’à moi.</p>	<p>„Uzmite sve“, rekao je Ouen. „Vama je potrebniji nego meni.“</p>
<p>Elle restait frappée de stupeur, comme devant le Père Noël. Son expression est difficile à décrire, parce que personne ne l’a jamais vu, le Père Noël.</p>	<p>Ostala je zabezeknuta kao da je upravo vidjela Djeda Mraza. Teško je opisati njen izraz lica jer nitko nikada nije vidio Djeda Mraza.</p>
<p>Il revenait chez lui, seul. Il était tard, il ne restait plus qu’un réverbère allumé sur deux, les autres dormaient debout. Ouen marchait la tête basse et pensait à Flavie, à sa joie en prenant tout son argent. Il se sentait tout attendri. Plus un billet dans son portefeuille, pauvre petite.</p>	<p>Sam se vraćao kući. Bilo je kasno i gorjela je samo svaka druga ulična svjetiljka. Ostale su stoječki spavale. Ouen je hodao pognute glave i mislio na Flavie i na to koliko je bila sretna kada je uzela sav njegov novac. Raznježio se. Bez kune u novčaniku. Jada djevojka.</p>
<p>À son âge, on se sent perdu, sans moyens d’existence. Quelle chose étrange : il se rappela qu’ils étaient juste du même âge.</p>	<p>U njenim godinama čovjek se može osjećati izgubljeno bez ikakvih izvora prihoda. Kako čudno. Sjetio se da su upravo jednako stari.</p>

<p>Démunie à ce point. Maintenant qu'elle avait tout emporté, il se rendait compte de l'effet que cela peut faire. Il regarda autour de lui. La rue luisait, blafarde, et la lune était juste dans l'axe du pont. Plus d'argent. Et ce piège de mots à terminer. La rue vide se peupla du lent cortège de mariage d'un somnambule ; mais Ouen ne se dérida pas.</p>	<p>Bila je tako siromašna. Sada kada je sve odnijela, počeo je shvaćati koje bi to posljedice moglo izazvati. Pogledao je oko sebe. Ulica je bila okupana bljedunjavim svjetlom. Mjesec je bio ravno iznad mosta. Bez prebijene pare. Zamka riječi nedovršena. Praznu je ulicu ispunio spor hod mjesečara kao u svadbenoj povorci. Ali ni to nije razvedrilo Ouen.</p>
<p>Il repensait au prisonnier. Pour celui-là, les choses étaient simples. Pour lui aussi, au fond. Le pont approchait. Plus d'argent. Pauvre, pauvre Flavie. Non, c'est vrai, elle en avait maintenant. Mais quelle navrante histoire. On ne peut accepter une misère pareille. Quelle chance qu'il se soit trouvé là. Pour elle. Est-ce que quelqu'un arrive toujours à temps pour tout le monde ?</p>	<p>Ponovno se sjetio zatvorenika. Stvari su za njega bile vrlo jednostavne. Zapravo, i za njega su isto bile jednostavne. Približavao se mostu. Bez prebijene pare. Jadna, sirota Flavie. Ne, zapravo, sada je imala novac. Ali koja tužna priča. Nitko se ne može pomiriti s takvom bijedom. Sreća da se tamo našao. Za nju. Da li za sve netko stigne u pravi čas da ih spasi?</p>
<p>Il enjamba le parapet et s'affermait sur la corniche. Les échos de la noce s'effilaient au loin. Il regarda à droite, à gauche. Décidément, elle avait eu de la veine qu'il passât. Pas un chat. Il haussa les épaules, palpa sa poche vide. Inutile de vivre dans ces conditions-là, évidemment. Mais pourquoi cette histoire d'amont et d'aval ?</p>	<p>Prekoračio je ogradu te se smjestio na rubu. Odjeci svadbe stižavali su se u daljini. Pogledao je desno pa lijevo. Zaista je imala sreće što je naišao. Ni žive duše u blizini. Slegnuo je ramenima i opipao svoje prazne džepove. Očito nije imalo smisla živjeti u ovim uvjetima. Ali čemu ona priča o uzvodnom i nizvodnom?</p>
<p>Il se laissa tomber dans le fleuve sans recherche. C'est bien ce qu'il pensait : on coulait à pic. Le côté importait peu.</p>	<p>Bez puno razmišljanja bacio se u rijeku. Bilo je točno onako kako je mislio: tone se ravno do dna. Strana je nevažna.</p>

### 2.3. TULUM KOD LÉOBILLA

<p>Les paupières de Folubert Sansonnet, frappées directement par le rayon de soleil ondulé qui franchissait la grille des persiennes, avaient, de l'intérieur, une jolie couleur rouge orangé, et Folubert souriait dans son sommeil.</p>	<p>Unutarnja strana kapaka Foluberta Sansonneta bila je lijepe crvenkasto narančaste boje pod izravnim svjetlom valovite zrake sunca koja se probijala kroz rolete. Folubert se smješкао u snu.</p>
<p>Il s'avavançait d'un pas léger sur le gravier blanc, doux et chaud, du jardin des Hespérides, et de jolis animaux soyeux lui léchaient les doigts de pied.</p>	<p>Lakim je korakom hodao po bijelom, mekom i toplom šljunku u Hesperidinom vrtu. Lijepe, svilenkaste životinje lizale su mu nožne prste.</p>
<p>À ce moment, il se réveilla ; il cueillit délicatement, sur son gros orteil, Frédéric, l'escargot apprivoisé, et le remit en position pour le matin suivant. Frédéric renâcla, mais ne dit rien.</p>	<p>U tom se trenutku probudio. Pažljivo je odlijepio s nožnog palca svog kućnog ljubimca, pripitomljenog puža Frédérica, te ga stavio u položaj za sljedeće jutro. Frédericu se to nije svidjelo, ali nije ništa rekao.</p>
<p>Folubert s'assit sur son lit. Il prenait le temps de réfléchir, dès le matin, pour toute la journée et s'épargnait ainsi les multiples désagréments dont s'embarrassent ces êtres mal ordonnés, scrupuleux et inquiets, à qui leur moindre action semble le prétexte de divagations sans nombre (pardonnez-moi la longueur de cette phrase) et bien souvent sans objet, car ils l'oublient.</p>	<p>Folubert je sjeo na krevet. Svakoga bi si jutra uzeo vremena za planiranje ostatka dana i tako se poštudio brojnih problema koji otežavaju život neorganiziranim, sitničavim i tjeskobnim dušama kojima je gotovo sve izgovor za vječita vrludanja (oprostite na duljini ove rečenice) koja su vrlo često besmislena jer ih ubrzo zaboravljaju.</p>
<p>Il y avait à réfléchir à :</p>	<p>Trebao je razmisliti o sljedećem:</p>

<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Comment il allait s'harnacher ;</li> <li>2. Comment il allait se sustenter ;</li> <li>3. Comment il allait se distraire.</li> </ol> <p>Et c'est tout, car c'était dimanche, et trouver l'argent constituait un problème déjà résolu. Folubert réfléchit donc, et dans l'ordre, à ces trois questions.</p> <p>Il fit avec soin sa toilette, en se brossant les dents vigoureusement et en se mouchant dans ses doigts ; puis il s'habilla. Le dimanche, il commençait par la cravate et terminait par les souliers, c'était un excellent exercice.</p> <p>Il prit dans son tiroir une paire de chaussettes à la mode, formées de bandes alternées : une bande bleue, pas de bande, une bande bleue, pas de bande, et cætera. Avec ce modèle de chaussettes, on pouvait se peindre les pieds de la couleur qu'on voulait, qui apparaissait entre les bandes bleues. Il se sentait timide et choisit donc un pot de couleur vert pomme.</p> <p>Pour le reste, il mit ses habits de tous les jours, une chemise bleue et du linge propre, car il pensait au troisièmement.</p> <p>Il déjeuna d'un hareng en civière, arrosé d'huile douce et d'un morceau de pain, frais comme l'œil et, comme l'œil, frangé de longs cils roses.</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Kakve krpe nabaciti.</li> <li>2. Kako riješiti prehrambeno pitanje.</li> <li>3. Kako se zabaviti.</li> </ol> <p>I to je bilo sve jer je bila nedjelja i novac više nije predstavljao problem. Folubert je dakle tim redoslijedom razmislio o svakom od ta tri pitanja.</p> <p>Pomnjivo je obavio higijenu, detaljno je oprao zube te ispuhao nos u ruku. Zatim se obukao. Nedjeljom, odijevanje bi započeo kravatom a završavao cipelama. Bila je to odlična vježba.</p> <p>Iz ladice je uzeo par prugastih čarapa koje su bile u modi. Imale su plavu prugicu pa prozirnu prugicu, pa plavu pa prozirnu i tako dalje. S ovim modelom čarapa mogu se obojati noge u bilo koju boju i ona će se vidjeti između plavih pruga. Odabrao je limenku zelene boje poput jabuke jer je bio sramežljiv.</p> <p>Što se ostatka tiče, obukao je što i inače, plavu košulju i čisto donje rublje jer je već razmišljao o trećoj točki dnevnog reda.</p> <p>Ručao je haringu na gnijezdu od povrća, pošćropljenu slatkim uljem s komadom kruha, svježeg kao svježa riba bistrog oka ukrašenog dugim rozim trepavicama.</p>
---	---

<p>Il se permit enfin de penser à son dimanche. C'était aujourd'hui l'anniversaire de son ami Léobille et il y avait, en l'honneur de Léobille, une belle surprise-partie. À la pensée des surprises-parties, Folubert se perdit dans une longue rêverie.</p>	<p>Napokon, dopustio si je razmisliti kako će provesti nedjelju. Njegovom je prijatelju Léobillu danas bio rođendan i pripremili su mu lijep tulum u njegovu čast. Na sam spomen tuluma, Folubert je odlutao u mislima.</p>
<p>Il souffrait, en effet, d'un complexe de timidité et il enviait en cachette la hardiesse des pratiquants du jour : il aurait voulu posséder la souplesse de Grouznié, alliée à la fougue de Doddy, l'élégance smart et charmante de Rémonfol, la rigidité attirante du chef Aba-dibaba ou la piraterie éblouissante de n'importe lequel des membres du Club des Lorientais.</p>	<p>Zapravo je bio jako sramežljiv i potajno zavidio ostalim dečkima na samopouzdanju. Htio je biti elegantan poput Grouzniéa u kombinaciji s Doddyjevom vatrenošću, s Remonfolovom šik i šarmantnom elegancijom, s privlačnom oštrinom šefa Abadibaba ili sa zadivljujuće piratskim stavom bilo kojeg od članova kluba Lorientais.</p>
<p>Pourtant, Folubert avait de jolis yeux marron d'Inde, des cheveux doucement flous et un gracieux sourire, à l'aide duquel il conquerrait tous les cœurs, sans s'en douter.</p>	<p>Međutim, Folubert je imao lijepe oči boje divljeg kestena, blago valovitu kosu i privlačan osmijeh zahvaljujući kojem je osvajao srca, a da to nije ni slutio.</p>
<p>Mais il n'osait jamais tirer parti de son physique avantageux et restait toujours seul pendant que ses camarades dansaient élégamment le swing, le jitterbug et la barbette gauloise avec les jolies filles.</p>	<p>Ali nikada se nije odvažio okrenuti u svoju korist prednosti svog tjelesnog izgleda te bi uvijek ostajao sam dok bi njegovi prijatelji gospodski plesali swing, jitterbug i <i>barbette gauloise</i> s lijepim djevojkama.</p>
<p>Ceci le rendait souvent mélancolique, mais, la nuit, des rêves venaient le consoler. Il s'y retrouvait plein d'audace et les belles jeunes filles l'entouraient, suppliantes, afin qu'il leur accordât la faveur d'une danse.</p>	<p>Zbog toga je često bio snužden, ali je noću pronalazio utjehu u snovima. U njima je bio vrlo odvažan, okruživale su ga lijepe djevojke i molile za bar jedan ples.</p>

<p>Folubert se rappela le rêve de cette nuit. C'était une très jolie personne en robe de crêpe mousse bleu lavande, et ses cheveux blonds lui couvraient les épaules. Elle avait de petits souliers de serpent bleu et un bracelet curieux qu'il ne pouvait plus décrire exactement. Dans le rêve, elle l'aimait beaucoup et, à la fin, ils étaient partis ensemble. Sûrement, il l'avait embrassée et peut-être même qu'elle s'était laissé faire pour lui accorder quelques faveurs supplémentaires.</p>	<p>Folubert se prisjetio sna od protekle noći. Sanjao je jako lijepu djevojku u krep-muslin haljini boje lavande. Plava kosa joj je prekrivala ramena. Nosila je cipelice od plave zmijske kože i neobičnu narukvicu koju više nije znao točno opisati. U snu joj se jako sviđao te su na kraju zajedno otišli sa zabave. Zasigurno ju je poljubio, a ona mu je možda čak uzvratila s nekoliko dodatnih znakova pažnje.</p>
<p>Folubert rougit. Il aurait bien le temps de penser à ça en se rendant chez Léobille. Il fouilla dans sa poche, vérifia qu'elle contenait assez d'argent et sortit pour acheter une bouteille d'apéritif au venin, la marque la moins chère, car il ne buvait jamais. Au même instant que Folubert s'éveillait, le Major, tiré de son sommeil par la voix rauque de sa conscience troublée, atterrit sur le parquet gluant de sa chambre avec un goût de méchant jaja ordinaire dans la bouche.</p>	<p>Folubert se zacrvenio. Imat će vremena razmišljati od tome na putu do Léobilla. Provjerio je po džepovima ima li dovoljno novca te izašao kupiti bocu najjeftinijeg alkoholnog otrova jer inače nikada nije pio. U istom trenu kada se Folubert budio, i Majora je prizvao iz dubokog sna hrapav glas njegove nemirne savjesti te je s obje noge stao na ljepljiv parket svoje sobe. U ustima je imao okus jeftinog pića.</p>
<p>Son œil de verre brillait d'une lueur sinistre dans la pénombre et éclairait d'un jour abject le foulard qu'il était en train de peindre; le dessin, représentant, à l'origine, un anicroche paissant au milieu des frères présvert, prit l'aspect d'une tête de mort vénitienne, et le Major sut que, ce jour-ci, il avait une mauvaise action à commettre.</p>	<p>U polutami se zloslutno caklilo njegovo stakleno oko i bacalo gnusno svjetlo na svileni rubac koji je oslikavao. Crtež, koji je u početku prikazivao magarca na ispaši pored Gaja, poprimio je oblik venecijanske lubanje i tog je dana Major shvatio da mora počiniti nedjelo.</p>

<p>Il se rappela la surprise-partie chez Léobille, et ricana sauvagement en ré dièse, avec une fausse note, ce qui prouvait surabondamment ses déplorables dispositions. Avisant une bouteille de gros rouge, il étancha d'une lampée le flux tiède qui en empâtait le fond et se sentit mieux.</p>	<p>Sjetio se Léobillovog tulumu te se neobuzdano zacerekao u disu. Falšao je, što je jako dobro otkrivalo njegovo jedno stanje uma. Uočio je bocu lošeg crnog vina, potegnuo dug topli gutljaj i odmah mu je bilo bolje.</p>
<p>Puis, debout devant la glace, il s'efforça de ressembler à Sergei Andrejev Papanine, dans Ivan le Terrible. Il n'y arriva pas, car il lui manquait la barbe. Néanmoins, c'était un assez bon résultat.</p>	<p>Zatim, stojeći ispred ogledala, pokušao je imitirati Sergeja Andrejeva Papanina iz filma Ivan Grozni. Nije uspio jer nije imao bradu, ali svejedno je to bio dobar pokušaj.</p>
<p>Le Major ricana de nouveau et se retira dans son cabinet de travail pour préparer le sabotage de la surprise-partie de Léobille, dont il désirait tirer vengeance. En effet, Léobille faisait courir depuis quelques semaines, les bruits les plus tendancieux sur le Major, allant jusqu'à prétendre que ce dernier devenait honnête. Et ceci valait une bonne punition.</p>	<p>Major se ponovno zacerekao te povukao u svoju radnu sobu kako bi isplanirao sabotažu tulumu. Htio se osvetiti jer je Léobille već nekoliko tjedana širio zlonamjerne glasine o Majoru koje su išle tako daleko da je tvrdio kako ovaj postaje dobrim čovjekom. Zaslužio je tome primjerenu kaznu.</p>
<p>Le Major s'entendait fort bien à réduire à merci tous les ennemis qu'il lui arrivait de rencontrer sur sa route ; ceci, d'une part, grâce à sa fort mauvaise éducation, d'autre part, en raison de ses dispositions naturelles sournoises et de sa malignité bien supérieure à la normale.</p>	<p>Major je čvrsto odlučio stjerati u kut sve neprijatelje koji mu stanu na put jer je, s jedne strane, bio jako loše odgojen, i s druge strane, zbog prirodno usađenog licemjerstva i neuobičajeno velike zlobe.</p>

<p>(Sans oublier l'horrible petite moustache qu'il cultivait vicieusement sur sa lèvre supérieure, empêchant les insectes de s'y attaquer et la couvrant d'un filet, le jour, pour que les oiseaux n'y touchent point.)</p>	<p>(Ne zaboravimo grozan mali brk koji je tako izopačeno uzgajao iznad gornje usnice, sprječavao kukce da ga napadaju i tijekom dana prekrivao mrežicom da ptice ne mogu na njega sletjeti.)</p>
<p>Folubert Sansonnet s'arrêta, ému, devant la porte de Léobille et plongea l'index de la main droite dans le petit trou de la sonnette, tapie au fond car elle dormait.</p>	<p>Folubert Sansonnet se uzbuđeno zaustavio pred Léobillovim vratima i kažiprstom desne ruke pritisnuo zvonce sakriveno u maloj rupi gdje je spavalo.</p>
<p>Le geste de Folubert la réveilla en sursaut. Elle se retourna sur elle-même et mordit cruellement le doigt de Folubert, qui se mit à glapir sur le mode aigu.</p>	<p>Ta je Léobillova kretnja naglo probudila zvonce. Okrenulo se oko svoje osi i okrutno ugrizlo Folubertov prst koji je počeo piskutavo vriskati.</p>
<p>Aussitôt, la sœur de Léobille, qui guettait dans l'entrée, vint ouvrir et Folubert entra. Au passage, la sœur de Léobille colla un petit morceau de sparadrap sur la plaie et le débarrassa de sa bouteille.</p>	<p>Léobillova sestra, koja je očekivala goste na ulazu, odmah je otvorila vrata te je Folubert ušao. U prolazu mu je zalijepila flaster na ranu te preuzela bocu koju je donio.</p>
<p>Les accords de pick-up résonnaient joyeusement sous les plafonds de l'appartement et cernaient les meubles d'une légère couche de musique, plus claire et qui les protégeait.</p>	<p>Stanom su se veselo razlijevali zvukovi glazbe s gramofona koja je u laganom i tankom sloju obavijala namještaj i tako ga štitila.</p>
<p>Léobille était devant la cheminée et il parlait avec deux filles. En voyant la seconde, Folubert se troubla et, comme Léobille s'avançait vers lui la main tendue, il dut dissimuler son émoi.</p>	<p>Léobille je stajao pored kamina i razgovarao s dvije djevojke. Folubert je postao nervozan kada je ugledao drugu djevojku, ali budući da mu se Léobille približavao pružajući mu ruku, morao je sakriti svoj nemir.</p>



<p>– Bonjour, dit Léobille.</p> <p>– Bonjour, dit Folubert.</p>	<p>„Bok“, rekao je Léobille.</p> <p>„Bok“, rekao je Folubert.</p>
<p>– Je te présente, dit Léobille, Azyme (c’était la première fille), voici Folubert, voilà Jennifer.</p> <p>Folubert s’inclina devant Azyme et baissa les yeux en tendant la main à Jennifer. Cette dernière portait une robe de crêpe mousse rouge glauque, des souliers de serpent rouge et un bracelet très extraordinaire qu’il reconnut immédiatement. Ses cheveux roux lui couvraient les épaules et elle était, en tous points, semblable à la fille de son rêve, mais c’est normal, car un rêve ça se passe la nuit, après tout.</p> <p>Léobille semblait fort occupé d’Azyme, aussi Folubert, sans plus tarder, invita Jennifer. Il continuait à baisser les yeux car, devant lui, deux objets, fort intéressants, sollicitaient ses regards sous un décolleté carré qui les laissait respirer à l’aise.</p>	<p>„Da vas upoznam“, rekao je Léobille, „Azyme“, obratio se prvoj djevojci, „ovo je Folubert.“ „Folubert, ovo je Jennifer.“</p> <p>Folubert je kimnuo Azyme te pružajući ruku Jennifer, spustio pogled. Nosila je krep-muslin tamnocrvenu haljinu, cipele od crvene zmijske kože i vrlo neobičnu narukvicu koju je odmah prepoznao. Crvena joj je kosa padala na ramena i u svakom je pogledu sličila djevojci iz sna. Naravno, boje su bile življe, ali to je normalno jer san se ipak odvija po noći.</p> <p>Léobille se činio dosta zaokupljen Azyme pa je tako i Folubert, bez puno okolišanja, zamolio Jennifer za ples. I dalje je spuštao pogled jer su ispred njega dvije vrlo zanimljive stvarčice, skrivene pod kockastim izrezom koji im je dopuštao da slobodno dišu, naprosto žudjele za njegovim pogledom.</p>
<p>– Vous êtes un vieux copain de Léobille ? dit Jennifer.</p> <p>– Je le connais depuis trois ans, précisa Folubert. Nous nous sommes rencontrés au judo.</p>	<p>„Vi ste stari Léobillov prijatelj?“ rekla je Jennifer.</p> <p>„Poznajem ga tri godine“, precizirao je Folubert. „Upoznali smo se na judu.“</p>

– Vous faites du judo ? Est-ce que vous avez déjà lutté pour défendre votre vie ?	„Trenirate judo? Jeste li se ikad morali boriti za život?“
– Heu..., dit Folubert embarrassé. Je n’ai pas eu l’occasion... Je ne me bats que rarement.	„Pa...“ Folubertu je bilo neugodno. „Nisam imao prilike. Rijetko se tučem.“
– Vous avez peur ? demanda Jennifer ironiquement.	„Bojite se?“ ironično je pitala Jennifer.
Folubert détestait la tournure de cette conversation. Il tenta de reconquérir son assurance de cette nuit.	Folubertu se nije sviđalo u kojem smjeru ide razgovor. Pokušao je vratiti samopouzdanje koje je imao te noći u snu.
– Je vous ai vue en rêve..., hasarda-t-il.	„Vidio sam vas u snu...“, usudio se reći.
– Je ne rêve jamais, dit Jennifer. Ça me paraît peu probable. Vous avez dû confondre.	„Ja nikada ne sanjam.“ rekla je Jennifer. „Čini mi se to malo vjerojatnim. Valjda ste me zamijenili s nekim drugim.“
– Vous étiez blonde..., dit Folubert au bord du désespoir.	„Bili ste plavi...“ rekao je Folubert na rubu očaja.
Elle avait la taille mince et, de près ses yeux riaient gaiement.	Imala je uzak struk te joj se izbliza vidio sjaj u očima.
– Vous voyez, dit Jennifer, ce n’était pas moi... je suis rousse...	„Vidite da to nisam bila ja, ja sam crvenokosa...“ rekla je Jennifer.
– C’était vous..., murmura Folubert.	„Bili ste to vi“, promrmľjao je Folubert.
– Je ne crois pas, dit Jennifer. Je n’aime pas les rêves. J’aime mieux la réalité.	„Ne vjerujem“, rekla je Jennifer. „Ne volim snove. Više volim stvarnost.“

<p>Elle le regarda bien en face, mais il baissait les yeux de nouveau et ne s'en rendit pas compte. Il ne la serrait pas trop contre lui, parce qu'il n'aurait plus rien vu.</p>	<p>Pogledala ga je ravno u lice, ali on je, ni ne primjetivši, ponovno spustio pogled. Nije ju privukao preblizu sebi jer inače ne bi puno vidio.</p>
<p>Jennifer haussa les épaules. Elle aimait le sport et les garçons hardis et vigoureux.</p>	<p>Jennifer je slegnula ramenima. Voljela je sport i odvažne i snažne mladiće.</p>
<p>– J'aime le sport, dit-elle, et j'aime les garçons hardis et vigoureux. Je n'aime pas les rêves et je suis aussi vivante qu'on peut l'être.</p>	<p>„Volim sport, i volim odvažne i snažne mladiće“, rekla je. „Ne volim snove i stvarnija od ovog ne mogu biti.“</p>
<p>Elle se dégagea, car le disque s'arrêtait dans un horrible grincement de freins, vu que l'ami Léobille venait de fermer, sans prévenir, le passage à niveau.</p>	<p>Odmaknula se jer se ploča zaustavila uz grozno škripanje. Njegov je prijatelj Léobille upravo bez ikakve najave prekinuo ploču. Folubert joj se zahvalio na plesu.</p>
<p>Folubert dit merci et il aurait voulu la retenir par une conversation habile et ensorceleuse mais, au moment précis où il était sur le point de trouver une formule véritablement ensorceleuse, un grand et horrible flandrin se faufila devant lui et enlaça brutalement Jennifer.</p>	<p>Htio ju je zadržati pokretanjem dovrtljivog i zadivljujućeg razgovora, ali baš kada je gotovo pronašao formulu koja zaista opčinjuje, ispred njega se ugurao grozan, visok i mršav tip te grubo zagrlio Jennifer.</p>
<p>Horrifié, Folubert recula d'un pas, mais Jennifer souriait, et il s'abattit, effondré, dans un profond fauteuil de cuir d'outre.</p>	<p>Folubert je zgroženo uzmaknuo, ali Jennifer se smiješila. Klonuo je i duboko utočio u naslonjač od kozje kože.</p>
<p>Il était très triste et se rendait compte qu'après tout ç'allait être une surprise-partie comme les autres, brillante et pleine de jolies filles... mais pas pour lui.</p>	<p>Bio je jako tužan te je shvatio da će ovaj tulum ipak biti kao i svi drugi prije njega, zabavan i pun zgodnih djevojaka...ali ne za njega.</p>

<p>La sœur de Léobille s’apprêtait à ouvrir la porte, mais elle s’arrêta, stupéfaite, en entendant une détonation. Elle comprima d’une main les battements de son cœur, et l’huis céda sous le coup de pied féroce du Major.</p>	<p>Léobillova je sestra krenula otvoriti vrata, ali je ostala zaprepaštena kada je čula eksploziju. Jednom se rukom primila za srce kako bi ublažila lupanje. Vrata su popustila pod žestokim udarcem Majorove noge.</p>
<p>Celui-ci tenait à la main un pistolet fumant, avec lequel il venait de tuer la sonnette. Ses chaussettes moutarde insultaient au monde entier.</p>	<p>U ruci je držao pištolj iz kojeg se pušilo jer je upravo njime upucao zvonice. Njegove su čarape u boji senfa bile uvreda cijelom svijetu.</p>
<p>– J’ai tué cette sale bête, dit-il. Vous jetterez la charogne.</p>	<p>„Ubio sam tu bijednu glupost“, rekao je. „Bacit ćete strvinu.“</p>
<p>– Mais, dit la sœur de Léobille.</p>	<p>„Ali...“, zaustila je Léobillova sestra.</p>
<p>Puis elle fondit en larmes, car la sonnette était avec eux depuis si longtemps qu’elle faisait partie de la famille. Elle s’enfuit en pleurant dans sa chambre, et le Major, ravi, esquissa un entre-chien-et-loup, puis remit son pistolet dans sa poche.</p>	<p>Zatim je briznula u plač. Toliko su dugo imali to zvonice da je već postalo dijelom obitelji. Pobjegla je plačući u svoju sobu dok je Major, ushićen, izveo neodređen pokret sličan plesu i zatim vratio pištolj u džep.</p>
<p>Léobille arrivait. Plein d’innocence, il tendit la main au Major. Le Major y déposa une énorme cochonnerie, qu’il venait de ramasser devant la porte de l’immeuble.</p>	<p>Stigao je Léobille. Nevino je pružio ruku Majoru. Major mu je u ruku stavio neko sranje koje je upravo pokupio na ulazu u zgradu.</p>
<p>– Pousse-toi, mec, dit-il à Léobille d’une voix tremblante.</p>	<p>„Frajeru, makni se“, rekao je Léobillu drhtavim glasom.</p>
<p>– Dis-moi... Tu ne vas rien casser...</p>	<p>„Reci mi da nećeš ništa razbiti.“</p>

<p>– Je vais tout casser, dit le Major froidement en montrant les dents.</p>	<p>„Sve ću porazbijati“, prosiktao je Major hladno kroz zube.</p>
<p>Il s’approcha de Léobille et lui vrilla les orbites d’un regard insoutenable de son œil de verre.</p>	<p>Približio se Léobillu te ga netremice gledao svojim zastrašujućim staklenim okom.</p>
<p>– Alors, tu racontes que je travaille, mec ? dit-il. Tu dis que je deviens honnête ? Tu te permets des trucs comme ça ?</p>	<p>„Dakle, frajeru, širiš okolo da imam posao?“ rekao je. „Pričaš da sam pošten čovjek? Kako se samo usuđuješ?“</p>
<p>Il respira profondément et rugit.</p>	<p>Duboko je udahnuo te se zacrvenio.</p>
<p>– Mec, ta surprise-partie, tu peux dire qu’elle va être un tout petit peu fumante !...</p>	<p>„Frajeru, na tvome će se tulumu bome prašiti!“</p>
<p>Léobille pâlit. Il tenait toujours la chose que le Major avait mise dans sa main et n’osait pas bouger.</p>	<p>Léobille je probljedio. Još uvijek je držao u ruci ono sranje koje mu je Major uvalio u ruku i nije se usudio pomaknuti.</p>
<p>– Je... Je ne voulais pas te vexer..., dit-il.</p>	<p>„Ja...nisam te htio uvrijediti...“, rekao je.</p>
<p>– Ferme ça, mec, dit le Major. Pour chaque parole de trop, il y aura une majoration.</p>	<p>„Začepi, frajeru“, rekao je Major. „Suvišnom ćeš pričom izazvati Ma-sakr.“</p>
<p>Puis il glissa son pied droit derrière les jambes de Léobille, lui donna une poussée brutale et Léobille s’effondra. Les invités n’avaient pas remarqué grand-chose. Ils dansaient, et buvaient et bavardaient, et disparaissaient par couples dans les pièces libres, comme dans toute surprise-partie réussie.</p>	<p>Zatim mu je podmetnuo desnu nogu te ga naglo gurnuo. Léobille se srušio. Gosti baš i nisu obraćali pažnju na to što se događa. Plesali su, pili i ćaskali te u parovima nestajali u slobodnim sobama, kao na svakom uspješnom partiju.</p>

<p>Le Major se dirigea vers le buffet. Non loin de là, Folubert, toujours désespéré, se rongea dans le fauteuil. Au passage, le Major le souleva par le col de son veston et le mit sur ses pieds.</p> <p>– Viens boire, lui dit-il, je ne bois jamais seul.</p> <p>– Mais... Je ne bois jamais... moi, répondit Folubert. Il connaissait un peu le Major et n’osait pas protester.</p> <p>– Allez, dit le Major, pas de salade !</p> <p>Folubert regarda Jennifer. Par bonheur, elle tournait la tête d’un autre côté et discutait avec animation. Par malheur, il est vrai, trois garçons l’entouraient et deux autres étaient à ses pieds, tandis qu’un sixième la contemplait du haut d’une armoire.</p> <p>Léobille s’était relevé discrètement et s’apprêtait à filer sans bruit pour alerter les forces gardiennes de l’ordre, mais il réfléchit que, si les forces en question se donnaient la peine de regarder dans les chambres, il risquait lui, Léobille, de passer la nuit au poste.</p> <p>En outre, il connaissait le Major et pensait bien que ce dernier ne le laisserait pas partir. En effet, le Major surveillait Léobille et lui lança un coup d’œil qui l’immobilisa.</p>	<p>Major je krenuo prema bifeu. Blizu njega, Folubert je još uvijek očajavao u naslonjaču. Major ga je u prolazu zgrabio za ovratnik sakoa te ga podigao na noge.</p> <p>„Ajmo popit nešto“, rekao je. „Ja nikada ne pijem sam.“</p> <p>„Ali...ja nikada ne pijem...“, odgovorio je Folubert. Nije se usudio odbiti jer je poznavao Majora.</p> <p>Hajde“, rekao je Major, „nema izmotavanja!“</p> <p>Folubert je pogledao Jennifer. Srećom, gledala je u drugom smjeru i živahno razgovarala. Na nesreću, istina, okružila su je tri mladića, druga dvojica su joj bili pod nogama, a šesti ju je promatrao s vrha ormara.</p> <p>Léobille se krišom podigao s poda. Htio se potihom iskrasti i obavijestiti zaštitare, ali je zatim malo bolje razmislio. Ako zaštitari i dođu, i odluče pogledati u sobe, on sam bi na kraju mogao provesti noć u postaji.</p> <p>Osim toga, poznavao je Majora i znao je da ga neće samo tako pustiti. I zaista, Major ga je nadgledao te mu uputio takav pogled da se Léobille skamenio.</p>
--	---

<p>Puis, tenant toujours Folubert par le col, il tira son pistolet et, sans viser, fit sauter le goulot d'une bouteille. Tous les invités se retournèrent stupéfaits.</p> <p>– Barrez-vous, dit le Major. Barrez-vous, les mecs ; les gonzesses, elles peuvent rester. Il tendit un verre à Folubert.</p> <p>– Buvons !</p> <p>Les garçons quittèrent les filles et commencèrent à s'en aller. On ne résistait pas au Major.</p> <p>– Je ne veux pas boire, dit Folubert.</p> <p>Il regarda la figure du Major et but précipitamment.</p> <p>– À ta santé, mec, dit le Major.</p> <p>Les yeux de Folubert tombèrent soudain sur le visage de Jennifer. Elle était avec les autres filles, dans un coin, et le considérait avec mépris. Folubert sentit ses jambes se dérober sous lui. Le Major vida son verre d'un trait.</p> <p>Presque tous les garçons avaient maintenant quitté la pièce. Le dernier (il s'appelait Jean Berdindin, et c'était un brave) saisit un lourd cendrier et visa le Major à la tête. Le Major attrapa l'engin au vol et, en deux bonds, fut sur Berdindin.</p>	<p>Zatim, i dalje držeći Foluberta za ovratnik, izvadio je pištolj i ne ciljajući, pogodio grlo boce. Svi su se gosti začuđeno okrenuli.</p> <p>„Gubite se“, rekao je Major. „Svi dečki, gubite se. Cure mogu ostati.“</p> <p>Pružio je Folubertu čašu.</p> <p>„Pij!“</p> <p>Dečki su počeli odlaziti, ostavljajući djevojke iza sebe. Majora ne treba dodatno izazivati.</p> <p>„Ne želim piti.“ rekao je Folubert.</p> <p>Vidio je Majorov izraz lica te brže bolje nagnuo čašu.</p> <p>„U zdravlje, frende“, rekao je Major.</p> <p>Folubertov je pogled iznenada pao na Jenniferino lice. Stajala je u kutu s ostalim djevojkama te ga promatrala s prezirom. Folubert je osjetio da ga noge izdaju. Major je popio svoje piće naiskap.</p> <p>Sada su gotovo svi mladići napustili prostoriju. Posljednji je (zvao se Jean Berdindin i bio je hrabar) zgrabio tešku pepeljaru i zamahnuo prema Majorovoj glavi. Major je ulovio pepeljaru u letu, i u dva koraka našao se na Berdindinu.</p>
--	---

<p>– Toi... amène-toi, dit-il. Il le traîna au centre de la salle.</p> <p>– Tu vas prendre une des filles, celle que tu voudras, tu vas la déshabiller (les filles rougirent d’horreur).</p> <p>– Je refuse, dit Berdindin. – Mec, fais gaffe, dit le Major. – Tout, mais pas ça, dit Berdindin. Folubert, épouvanté, se versa machinalement un second verre et le but d’un trait.</p> <p>Le Major ne dit rien. Il s’approcha de Berdindin et lui saisit un bras. Puis, il le tourna très vite, et Berdindin vola en l’air. Le Major, profitant de cette position, lui déroba son pantalon pendant qu’il retombait.</p> <p>– Allez, mec, dit-il, prépare-toi. Il regarda les filles. – Il y a une volontaire ? dit-il en ricanant.</p> <p>– Assez, dit Berdindin qui titubait, étourdi, et tenta de s’accrocher au Major. Mal lui en prit. Le Major le souleva et le projeta sur le sol. Berdindin fit « vlouf ! » et resta là à se frotter les côtes.</p> <p>– La rouquine, dit le Major. Amène-toi. – Laissez-moi tranquille, dit Jennifer très pâle.</p>	<p>„Ti...simo dođi!“ rekao je. Odvukao ga je na sredinu sobe.</p> <p>„Izabrat ćeš si jednu od djevojaka, koju god želiš, skinut ćeš je“ (djevojke su se zacrvenile od užasa).</p> <p>„Neću.“ rekao je Berdindin. „Frajeru, pripazi se.“ rekao je Major. „Sve, samo to ne.“ rekao je Berdindin. Folubert si je u panici nesvjesno natočio drugu čašu te je ispio u jednom gutljaju.</p> <p>Major nije ništa rekao. Približio se Berdindinu te ga zgrabio za ruku. Zatim ju je naglo zavrnuo i Berdindin poleti u zrak. Major je iskoristio priliku, te mu je, dok je padao, strgnuo hlače.</p> <p>„Ajmo dečko“, rekao je, „pripremi se.“ Gledao je djevojke. „Ima dobrovoljkinja?“ rekao je smijuljeći se.</p> <p>„Sad bi bilo dosta“, rekao je ošamućen Berdindin posrćući. Pokušao se uhvatiti za Majora te ubrzo požalio. Major ga je podigao te zakucao na pod. Začuo se tupi udarac „dum“. Berdindin je ostao ležati na podu i masirati si rebra.</p> <p>„Ti crvenokosa, simo dođi.“ rekao je Major. „Pusti me na miru.“ rekla je Jennifer blijeda u licu.</p>
---	--



Folubert vidait son quatrième verre et la voix de Jennifer lui fit l'effet de la foudre. Il pivota lentement sur ses talons et la regarda.	Folubert je popio četvrto piće i Jenniferov glas pogodio ga je poput munje. Polako se okrenuo na peti te je pogledao.
Le Major s'approchait d'elle, et d'un geste sec, arracha l'épaulette de sa robe glauque. (La vérité m'oblige à dire que les spectacles ainsi découverts étaient plaisants.)	Major joj se približio te naglim pokretom strgnuo naramenicu s njene tamnocrvene haljine. (Istini za volju, pogled je bio izvanredan.)
– Laissez-moi, dit Jennifer, une seconde fois. Folubert se passa la main sur les yeux.	„Pusti me“, rekla je ponovno Jennifer. Folubert je protrljao oči.
– C'est un rêve ! murmura-t-il d'une voix pâteuse.	„Pa to je san!“ promrljao je hrapavim glasom.
– Amène-toi, lui dit le Major. Tu vas la tenir pendant que le mec va opérer.	„Simo dođi“, rekao je Major. „Ti ćeš je držati dok je ovaj tip obrađuje.“
– Non ! hurle Berdindin. Je ne veux pas !... Tout, mais pas ça... Pas une femme !	„Ne!“ urlao je Berdindin. „Neću! Sve, samo ne to...ne ženu!“
– Bon, dit le Major, je suis bon Major.	„Dobro“, rekao je Major, „ja sam milostiv Major.“
Il revint à Folubert sans lâcher Jennifer.	Otišao je do Foluberta ne ispuštajući Jennifer iz ruku.
– Déshabille-toi, dit-il, et occupe-toi du mec. Je m'occupe d'elle.	„Skini se i pobrini za ovog tipa.“ rekao je. „Ja ću se pobrinuti za nju.“
– Je refuse, dit Folubert. Et tu peux aller te faire voir chez Alfred. Tu nous les casses.	„Neću.“ rekao je Folubert. „I goni se k Alfredu. Maltretiraš nas.“

<p>Le Major lâcha Jennifer. Il avala une longue lampée d'air et sa poitrine se dilata d'au moins un mètre vingt-cinq. Jennifer regardait Folubert avec surprise, ne sachant si elle devait remonter le devant de sa robe ou s'il était plus sage de laisser Folubert prendre des forces en contemplant ce spectacle. Elle se décida pour la seconde solution.</p>	<p>Major je pustio Jennifer. Duboko je udahnuo te su mu se prsa raširila na bar sto dvadeset i pet centimetara. Jennifer je u čudu gledala Foluberta te se pitala bi li se trebala prekriti strgnutim dijelom haljine ili ga pustiti da crpi snagu iz pogleda na njene grudi. Odabrala je drugu opciju.</p>
<p>Folubert regarda Jennifer et hennit. Il piétina rapidement sur place et chargea le Major. Ce dernier, atteint au plexus solaire, au moment où il finissait de dilater son thorax, se plia en deux avec un bruit horrible. Il se redressa presque aussitôt, et Folubert en profita pour lui faire un coup de judo absolument classique, celui qui consiste à rabattre les oreilles sur les yeux du patient pendant qu'on lui souffle dans les trous de nez.</p>	<p>Folubert je gledao Jennifer i frktao. Zatoptao je i zaletio se u Majora. Udario ga je u plexus baš kada mu je prsni koš bio najrašireniji te se Major svinuo popola uz grozomoran urlik. Gotovo se odmah uspravio te je Folubert iskoristio taj trenutak da mu zada vrlo klasičan judo udarac, nategnuvši mu uši preko očiju te mu pritom upuhnuvši zrak u nosnice.</p>
<p>Le Major devint bleu clair et suffoqua. À ce moment, Folubert, dont l'amour et l'apéritif décuplaient les forces, introduisit sa tête entre les jambes du Major, le souleva et le précipita dans la rue, à travers les vitres du salon, par-dessus la table abondamment garnie.</p>	<p>Major je poplavio jer se gušio. U tom je trenutku Folubert, čija je snaga rasla zahvaljujući ljubavi i alkoholu, gurnuo glavu između Majorovih nogu. Podignuo ga je, te ga preko stola prepunog hrane, bacio kroz prozor salona na ulicu.</p>
<p>Dans le salon, redevenu calme, de Léobille, il y eut un grand silence et Jennifer, sans remonter sa robe, tomba dans les bras de Folubert, qui s'écroula, car elle pesait dans les soixante kilos. Par bonheur, le fauteuil de cuir d'outre était derrière lui.</p>	<p>U Léobillovom su salonu ponovno zavladao mir i tišina, i polugola Jennifer je pala u Folubertov zagrljaj. Folubert se srušio jer je imala šezdesetak kilograma. Srećom, iza njega je bila fotelja od kozje kože.</p>

<p>Quant au Major, son corps ondula rapidement dans l'air et, grâce à quelques rotations judicieuses, il parvint à se remettre d'aplomb ; mais il eut la malchance de tomber dans un taxi rouge et noir, à toit ouvrant qui l'emporta au loin avant qu'il ait le temps de s'en rendre compte.</p>	<p>Što se tiče Majora, njegovo je tijelo brzo zavijugalo zrakom i u nekoliko vještih okreta uspio se vratiti na noge. Na nesreću, pao je u crveno-crni taksi otvorenog krova koji ga je, a da se nije ni snašao, već odvezio u daljinu.</p>
<p>Quand il s'en rendit compte, il fit sortir le chauffeur en le menaçant avec la dernière méchanceté et dirigea le taxi vers sa demeure, villa Cœur-de-Lion.</p>	<p>Kada jest shvatio što se događa, izbacio je vozača iz taksija prijeteci mu svojom preostalom zloćom te se uputio kući, u Villa Cœur-de-Lion.</p>
<p>Et puis, sur la route, comme il ne voulait pas se tenir pour battu, il assassina, par écrasement, un vieux marchand de quatre-saisons, dont trois à la sauvette, heureusement.</p>	<p>Nije htio priznati poraz pa je na putu pregazio i ubio jednog starog prodavača voća i povrća koji je, srećom, povrće prodavao ispod pulta.</p>
<p>Et, pendant tout le reste de la soirée, Folubert et Jennifer s'employèrent à recoudre la robe de cette dernière.</p>	<p>Folubert i Jennifer su ostatak večeri proveli krpajući njenu haljinu.</p>
<p>Elle l'avait enlevée pour que ce soit plus commode, et Léobille, reconnaissant, leur prêta, pour l'occasion, sa propre chambre et le fer à repasser électrique en cloisonné chinois, qu'il tenait de sa mère, laquelle le tenait de sa grand-mère, et que, dans sa famille, on se repassait de génération en génération depuis la première Croisade.</p>	<p>Da bi zadatak bio lakši, skinula ju je. Léobille im je tom prigodom u znak zahvalnosti prepustio svoju sobu i posudio električno glačalo od kineskog emajla koji je naslijedio od majke, ona od svoje bake, i koje se u njegovoj obitelji još od Prvog križarskog rata prenosilo s koljena na koljeno.</p>

### 3. PROCÉDÉS TECHNIQUES DE LA TRADUCTION

Comme nous avons annoncé dans l'introduction, dans les paragraphes qui suivent nous ferons l'analyse de notre traduction en croate qui se fondera sur les procédés techniques de Vinay et Darbelnet déjà définis. Après avoir traduit un texte, le traducteur lit sa propre création et réfléchit sur les formulations pour lesquelles il a opté intuitivement ou sciemment. De même façon, nous allons donner les exemples les plus intéressants de chacun des procédés employés et, si nécessaire, faire un commentaire de notre choix pour le justifier.

#### 3.1. EMPRUNT

L'emprunt est un terme étranger incorporé dans une langue. Sa forme s'adapte au niveau phonologique à la langue d'accueil et parfois n'est pas facile à détecter. Parfois, le terme ne s'adapte pas à la langue emprunteuse, comme par exemple *jitterbug* ou *judo*. Cependant, nous pouvons observer qu'en général, ces termes d'origine française (*masakrirati*, *šansa*, *detalj*, *precizirati*, *bife*), anglaise (*swing*, *jitterbug*) ou allemande (*faliti*) ne gênent pas la structure de la langue croate. Les termes, comme *swing*, *jitterbug* ou *judo*, représentent des particularités culturelles d'un peuple et c'est la raison principale pour laquelle le croate les a empruntés au lieu d'inventer un terme nouveau. En ce qui concerne le nom de la danse *barbette gauloise*, il n'est pas introduit dans le lexique croate et c'est intraduisible. Par conséquent, nous avons décidé de le laisser dans sa forme originale et souligner sa spécificité en le mettant en italique.

Exemples :

1. « [...] ils savaient amocher une bagnole, mais ils ne la **massacraient** pas le quart de cette gonze en pantalons. » (Vian, 1970 : 135)  
[...] znali su uništavati auto, ali nisu ga **masakrirali** ni upola koliko ova ženska u hlačama.
2. « Dans une bagnole, d'habitude, on reste sur sa faim. » (Vian, 1970: 138)  
Kada to napraviš u autu, obično kao da nešto **fali**.
3. « Le prisonnier n'avait pas de **chance** [...] » (Vian, 1970 : 160)  
Zatvorenik nije imao **šanse**.
4. « [...] mais Ouen ne put deviner ce **détail**. » (Vian, 1970 : 161)  
[...] ali Ouen nije mogao znati taj **detalj**.

5. « Mais il n’osait jamais tirer parti de son physique avantageux et restait toujours seul pendant que ses camarades dansaient élégamment le **swing**, le **jitterbug** et la *barbette gauloise* avec les jolies filles. » (Vian, 1970 : 184)

Ali nikada se nije odvažio okrenuti u svoju korist prednosti svog fizičkog izgleda te bi uvijek ostajao sam dok bi njegovi prijatelji gospodski plesali **swing**, **jitterbug** i *barbette gauloise* s lijepim djevojkama.

6. « Je le connais depuis trois ans », **précisa** Folubert. « Nous nous sommes rencontrés au **judo**. » (Vian, 1970 : 188)

„Poznajem ga tri godine“, **precizirao** je Folubert. „Upoznali smo se na **judo**.“

7. « Le Major se dirigea vers le **buffet**. » (Vian, 1970 : 192)

Major je krenuo prema **bifeu**.

### 3.2. CALQUE

Le calque est un type d'emprunt qui implique la traduction littérale des éléments du syntagme étranger. Dans les trois nouvelles que nous avons traduites, nous n'avons aperçu aucun calque sémantique, mais seulement les calques de la structure. Dans le premier cas, en respectant la structure croate on dirait plutôt *predaleko je, nalazi se pored rijeke*, dans le second cas *kada nosite ovaj model čarapa, možete...*, et dans le dernier *ne čini mi se to vjerojatnim* ou *čini mi se to nevjerojatnim*.

Exemples :

1. « **C'est** trop loin », dit-elle. »  
« **C'est** du côté de la Charente », constata Ouen. » (Vian, 1970 : 165)  
„**To je** predaleko“, rekla je.  
„**To je** pored rijeke Charente“, ustanovio je Ouen.
2. « **Avec ce modèle de chaussettes**, on pouvait se peindre les pieds de la couleur qu'on voulait, qui apparaissait entre les bandes bleues. » (Vian, 1970 : 182)  
**S ovim modelom čarapa** mogu se obojati noge u bilo koju boju i ona će se vidjeti između plavih pruga.
3. « Ça me paraît **peu probable**. » (Vian, 1970 : 188)  
„Čini mi se to **malo vjerojatnim**.“

### 3.3. TRADUCTION LITTÉRALE

La traduction littérale est une traduction qui suit le texte original à la lettre. Le sens des mots et la structure syntaxique sont les mêmes dans les deux langues. Quant au français et le croate, en faisant l'analyse de la traduction, nous nous sommes rendus compte que les langues sont fortement différentes à tous les niveaux de la langue et c'est pourquoi nous avons identifié si peu d'exemples de ce procédé technique. En outre, nous avons constaté qu'il est possible de traduire littéralement seulement les phrases très courtes avec peu de compléments circonstanciels ou propositions subordonnées.

Exemples :

1. « J'ai arrêté la voiture. J'étais décidé à ne pas protester. » (Vian, 1970 : 134)  
Zaustavio sam auto. Odlučio sam ne buniti se.
2. « Les coins de sa bouche étaient humides. » (Vian, 1970 : 137)  
Kutovi njenih usta bili su vlažni.
3. « Je ne pouvais pas rester. » (Vian, 1970 : 140)  
Nisam mogao ostati.
4. « Elle est entrée dans la boîte. » (Vian, 1970 : 141)  
Ušla je u klub.
5. « [...] s'il ne paie pas ses dettes de jeu, ma tante et ses six enfants sont voués à la ruine; » (Vian, 1970 : 168)  
Ako ne plati svoje kockarske dugove, moja teta i njihovo šestero djece su osuđeni na propast.
6. « Dites », insista Ouen, prêt à tout maintenant. » (Vian, 1970 : 169)  
„Recite“, inzistirao je Ouen, sada spreman na sve.
7. « Flavie regardait Ouen avec admiration. » (Vian, 1970 : 170)  
Flavie je gledala Ouena s divljenjem.
8. « Vous étiez blonde... », dit Folubert au bord du désespoir. » (Vian, 1970 : 188)  
„Bili ste plavi...“ rekao je Folubert na rubu očaja.
9. « Je ne crois pas », dit Jennifer. « Je n'aime pas les rêves. J'aime mieux la réalité. » (Vian, 1970 : 189)  
„Ne vjerujem“, rekla je Jennifer. „Ne volim snove. Više volim stvarnost.“

### 3.4. TRANSPOSITION

La transposition est un procédé de la traduction qui utilise une autre forme du même sens, notamment une autre catégorie grammaticale. Les exemples recueillis nous permettent de faire une synthèse des modifications du français en croate qui se basent sur la grammaire :

Nous avons traduit des locutions prépositionnelles ou adverbiales (à ce moment-là, de l'endroit où, depuis déjà un moment, être en train de crever, à ce point), une locution conjonctive (comme quand) et un pronom relatif (la manière dont) par un adverbe, un verbe ou une conjonction (tada, gdje, već prije, umirem, toliko, tako, kao da):

1. « Elle sortait **à ce moment-là**. » (Vian, 1970 : 132)  
Ona bi **tada** izašla.
2. J'avais vu **la manière dont** elle venait de descendre son partenaire [...] (Vian, 1970 : 134)  
Vidio sam **kako** je oborila svog partnera [...]
3. « [...] et j'ai essayé de me rendre compte **de l'endroit où** on était. » (Vian, 1970 : 138)  
[...] a ja sam pokušao shvatiti **gdje** smo.
4. « J'étais vague **comme quand** on se lève après un mois de clinique. » (Vian, 1970 : 138)  
Bio sam rastresen **kao da** sam upravo proveo mjesec dana u bolnici.
5. « Slacks avait pris le volant **depuis déjà un moment**. » (Vian, 1970 : 143)  
Slacks je **već prije** sjela za volan.
6. « Alors, j'ai eu l'impression que **j'étais en train de crever**. » (Vian, 1970 : 144)  
Osjećao sam se kao da **umirem**.
7. « Quand la lubricité et le déviationnisme pervertissent **à ce point** l'esprit d'un homme, on se découvre impuissant à commenter. » (Vian, 1970 : 169)  
Čovjek ostane bez riječi kada pohota i devijacionizam **toliko** iskvare nečiji duh.
8. « Démunie **à ce point**. » (Vian, 1970 : 171)  
Bila je **tako** siromašna.

La forme composée du pronom démonstratif équivaut en croate au pronom relatif dénommé *odnosna zamjenica* :

1. « [...] et je savais qui était **celle-là**. » (Vian, 1970 : 132)  
[...] i znao sam **tko** je ona.



Nous avons transformé les expressions idiomatiques avec avoir (j'avais envie de vomir, j'ai eu l'impression, j'ai bien du mal, il eut la malchance) en un verbe, un adverbe et une locution adverbiale (povraćalo mi se, osjećao sam se, na nesreću, jedva) :

1. « **J'avais envie de vomir** et j'étais faible [...] » (Vian, 1970 : 139)

**Povraćalo mi se** i bio sam slab.

2. « Alors, **j'ai eu l'impression** que j'étais en train de crever. » (Vian, 1970 : 144)

**Osjećao sam se** kao da umirem.

3. « Quant à moi, je suis couturière et **j'ai bien du mal** à joindre les deux bouts. » (Vian, 1970 : 167)

A ja sam švelja i **jedva** spajam kraj s krajem.

4. « [...] mais **il eut la malchance** de tomber dans un taxi rouge et noir, à toit ouvrant [...] » (Vian, 1970 : 196)

**Na nesreću**, pao je u crveno-crni taksi otvorenog krova [...].

Nous avons transposé la proposition subordonnée relative (vers le deuxième mois qu'on se voyait) en un syntagme adverbial (nakon dva mjeseca našeg viđanja) :

1. « Je crois qu'elle a commencé à vouloir autre chose **vers le deuxième mois qu'on se voyait**. » (Vian, 1970 : 142)

**Nakon dva mjeseca našeg viđanja**, mislim da je poželjela više.

La construction qui est un équivalent à une proposition subordonnée de temps (dès + nom : dès son réveil; le participe passé : arrivé à l'extrémité de la brève impasse, mon père s'y était retiré fortune faite) se traduit par une proposition subordonnée de temps désignée en croate *vremenska rečenica* (čim se probudi; kada je došao do kraja kratke slijepe ulice; nakon što se obogatio, otišao je u mirovinu) :

1. « **Arrivé** à l'extrémité de la brève impasse, il hésita, car il y avait carrefour. » (Vian, 1970 : 159)

**Kada je došao** do kraja kratke slijepe ulice, zastao je na raskrižju. Dvourumio se kojim putem ići.

2. « Mon père, ex-professeur de maintien à l'Institution de Mlle Désir, **s'y était retiré fortune faite** pour y jouir paisiblement de sa femme de chambre et des fruits d'un labeur opiniâtre; » (Vian, 1970 : 166)

Moj je otac bio pedagog u školi Institution de Mademoiselle Désir. **Nakon što se obogatio, otišao je u mirovinu** da bi u miru uživao u svojoj sobarici i u plodovima teškog rada.

3. « Il dort avec son chien, crache par terre **dès son réveil**, botte le derrière du petit chat et éructe à plusieurs reprises en passant devant la concierge. » (Vian, 1970 : 169)  
„Spava sa svojim psom, **čim se probudi** pljuje na pod, udara nogom mačka u rit i uporno podriguje ispred kućepaziteljice.“

L'adjectif qui exprime la cause, en croate doit être transformé en une proposition subordonnée de cause (*uzročna rečenica*) :

1. « **Incapable de choisir**, il continua tout droit; » (Vian, 1970 : 159)  
Nastavio je ravno **jer se nije mogao odlučiti**.

Le participe présent qui est devenu un adjectif verbal (un prisonnier écumant, débit suffisant) ou qui a la valeur d'une subordonnée relative (allant jusqu'à prétendre que ce dernier devenait honnête; celui-ci tenait à la main un pistolet fumant), est modifié dans notre traduction en une proposition relative (*odnosna rečenica*) ou un verbe :

1. « Un général passa ensuite; il tenait, au bout d'une laisse de cuir, un prisonnier **écumant**; » (Vian, 1970 : 160)  
Zatim je prošao general. Vodio je na kožnom povodcu zatvorenika **kojem je pjena išla na usta**.
2. « Et, pour en revenir aux sources, **celles de la Touvre notamment ont un débit suffisant** à n'importe quel suicide ordinaire. » (Vian, 1970 : 164)  
„Kad smo već spomenuli izvore, **protok vode na izvoru rijeke Touvre dovoljan je** za izvršenje uobičajenog samoubojstva.“
3. « En effet, Léobille faisait courir depuis quelques semaines, les bruits les plus tendancieux sur le Major, **allant jusqu'à** prétendre que ce dernier devenait honnête. » (Vian, 1970 : 185)  
Htio se osvetiti jer je Léobille već nekoliko tjedana širio zlonamjerne glasine o Majoru **koje su išle tako daleko** da je tvrdio da ovaj postaje dobrim čovjekom.
4. « **Celui-ci tenait à la main un pistolet fumant**, avec lequel il venait de tuer la sonnette. Ses chaussettes moutarde insultaient au monde entier. » (Vian, 1970 : 190)  
U ruci **je držao pištolj iz kojeg se pušilo** jer je upravo njime upucao zvonice. Njegove su čarape u boji senfa bile uvreda cijelom svijetu.

Nous avons traduit le gérondif (en le raillant; en passant devant la concierge; en se rendant chez Léobille; en voyant la seconde; en entendant une détonation) par une proposition coordonnée copulative (*sastavna rečenica* : ponižavati i rugati se), par une préposition (ispred), par une locution prépositionnelle (na putu do) et par les propositions subordonnées de temps et de cause (*vremenske rečenice* : kada je ugledao; kada je čula, *uzročna rečenica*: jer znam da) :

1. [...] et il m'était difficile de parler **en sachant qu'**on ne me croirait pas. (Vian, 1970 : 131)  
 [...] teško mi je pričati o tome **jer znam da** mi nitko neće vjerovati.
2. « [...] mais il se réjouissait de la demi-parenté qui le liait au limier car elle lui **permettait d'humilier** cet honnête fonctionnaire **en le raillant** parce qu'il se contentait de ses restes. » (Vian, 1970 : 166)  
 Ali ga je zato zabavljalo što je jedan policajac postao dijelom naše obitelji. **Mogao je ponižavati i rugati se** tom poštenom činovniku jer se zadovoljio njegovim ostacima.
3. « Il dort avec son chien, crache par terre dès son réveil, botte le derrière du petit chat et éructe à plusieurs reprises **en passant devant** la concierge. ». (Vian, 1970 : 169)  
 „Spava sa svojim psom, čim se probudi pljuje na pod, udara nogom mačka u rit i uporno podriguje **ispred** kućepaziteljice.“
4. « Il aurait bien le temps de penser à ça **en se rendant** chez Léobille. » (Vian, 1970 : 184)  
 Imat će vremena razmišljati od tome **na putu do** Léobilla.
5. « **En voyant la seconde**, Folubert se troubla et, comme Léobille s'avançait vers lui la main tendue, il dut dissimuler son émoi. » (Vian, 1970 : 187)  
 Folubert je postao nervozan **kada je ugledao drugu djevojku**, ali budući da mu se Léobille približavao pružajući mu ruku, morao je sakriti svoj nemir.
6. « La sœur de Léobille s'apprêtait à ouvrir la porte, mais **elle s'arrêta, stupéfaite, en entendant** une détonation. » (Vian, 1970 : 190)  
 Léobillova je sestra krenula otvoriti vrata ali **je ostala zaprepaštena kada je čula** eksploziju.

Le participe passé qui a la valeur de l'adjectif dans les cas suivants se transforme, en croate, en *glagolski prilog sadašnji*, qui aurait la même fonction que gérondif en français, et en une proposition attributive (*imenski predikat*):

1. « En voyant la seconde, Folubert se troubla et, comme Léobille **s'avançait** vers lui **la main tendue**, il dut dissimuler son émoi. » (Vian, 1970 : 187)

Folubert je postao nervozan kada je ugledao drugu djevojku, ali budući da mu se Léobille **približavao pružajući mu ruku**, morao je sakriti svoj nemir.

2. « Heu... », **dit Folubert embarrassé**. » (Vian, 1970 : 188)  
„Pa...” **Folubertu je bilo neugodno**.

Dans les exemples suivants en français il suffit, pour exprimer l'idée, un nom, tandis qu'en croate, nous avons été obligés de l'exprimer en amplifiant ce nom en une proposition ou en changeant sa catégorie grammaticale:

1. « Mon père, **ex-professeur** de maintien à l'Institution de Mlle Désir [...] » (Vian, 1970 : 166)  
**Moj je otac bio pedagog** u školi Institution de Mademoiselle Désir.
2. « Folubert détestait **la tournure** de cette conversation. » (Vian, 1970 : 188)  
Folubertu se nije sviđalo **u kojem smjeru ide** razgovor.
3. « Les invités n'avaient pas remarqué **grand-chose**. » (Vian, 1970 : 191)  
Gosti baš i nisu obraćali pažnju **na to što se događa**.
4. « Et puis, sur la route, comme il ne voulait pas se tenir pour battu, il assassina, **par écrasement** [...] » (Vian, 1970 : 196)  
Nije htio priznati poraz pa je na putu **pregazio** i ubio [...]

Le trait distinctif de la traduction des deux phrases suivantes est que, en français, elles incluent plus de propositions qu'en croate, donc, la même idée est exprimée d'une manière plus courte :

1. « Il lui tapota l'épaule et **pensa qu'il fallait lui remonter le moral, mais comment?** » (Vian, 1970 : 167)  
Potapšao ju je po ramenu i **razmišljao kako da je utješi**.
2. « **Il fouilla dans sa poche, vérifia qu'elle contenait assez d'argent** et sortit pour acheter une bouteille d'apéritif au venin, la marque la moins chère, car il ne buvait jamais. » (Vian, 1970 : 184)  
**Provjerio je po džepovima ima li dovoljno novca** te izašao kupiti bocu najjeftinijeg alkoholnog otrova jer inače nikada nije pio.

### 3.5. MODULATION

Comme nous avons déjà mentionné, la modulation est un moyen de traduction grâce auquel le traducteur peut changer un peu le message du texte original afin de respecter le génie de la langue d'arrivée. L'idée principale n'est pas perdue et en même temps le traducteur évite de créer une phrase grammaticalement correcte, mais inintelligible dans la langue cible. Les constructions très particulières en français qui exigent une modification sont :

Le tour présentatif *c'est* ou le pronom neutre *ce, ça*:

1. « **Le chiendent**, quand on est chauffeur de taxi, **c'est les habitudes, qu'on prend.** » (Vian, 1970 : 131)  
**Dosadne su navike koje stekneš kada si vozač taksija.**
2. « **Le plus rapide, c'était de faire demi-tour** et de revenir par le même chemin. » (Vian, 1970 : 139)  
**Najbrži način da odemo otamo bio je da se polukružno okrenemo i vratimo istim putem.**
3. « **Ça grouille**, dans ce coin-là. » (Vian, 1970 : 140)  
Na tom **je** uglu **sve vrvilo ljudima.**
4. « Tu comprends pas qu'une fille comme ça, **c'est tout en caprices.** » (Vian, 1970 : 140)  
Ne shvaćaš da **se** cura poput ove **ponaša kako joj puhne.**

Les constructions semi-auxiliaires *faire* et *laisser* + *infinitif* :

1. « Je connais des types, par exemple, qui **se feraient hacher** plutôt que d'emmener un client à Brooklyn. » (Vian, 1970 : 132)  
Na primjer, poznajem tipove koji **bi se radije dali samljjeti** nego bi odveli klijenta u Brooklyn.
2. « Elle **ne se faisait pas prier** pour conter son aventure. » (Vian, 1970 : 165)  
**Nije ju trebalo previše nagovarati** da otkrije svoju sudbinu.
3. « Sûrement, il l'avait embrassée et peut-être même qu'elle **s'était laissé faire** pour lui accorder quelques faveurs supplémentaires. » (Vian, 1970 : 184)  
Zasigurno ju je poljubio a ona **mu je** možda čak **uzvratila** s nekoliko dodatnih znakova pažnje.
4. « Puis, tenant toujours Folubert par le col, il tira son pistolet et, sans viser, **fit sauter** le goulot d'une bouteille. » (Vian, 1970 : 193)

Zatim, i dalje držeći Foluberta za ovratnik, izvadio je pištolj i ne ciljajući, **pogodio** grlo boce.

Les constructions impersonnelles *il y a* et *il faut que*:

1. « **Il fallait que** je rentre chez moi. **Il fallait que** je me couche. » (Vian, 1970 : 139)  
**Morao sam** otići kući. **Morao sam** prileći.
2. « **Il y avait** une jeune fille, debout au-dessus de l'eau [...] » (Vian, 1970 : 161)  
**Djevojka je stajala** iznad vode [...]
3. « C'était aujourd'hui l'anniversaire de son ami Léobille et **il y avait**, en l'honneur de Léobille, une belle surprise-partie. » (Vian, 1970 : 183)  
Njegovom je prijatelju Léobillu danas bio rođendan i **pripremili su mu** lijep tulum u njegovu čast.

L'expression *avoir l'air* qui signifie sembler, paraître ou avoir l'apparence:

1. « Elle avait des cheveux noirs jusqu'aux épaules, et un teint tellement clair qu'elle **avait l'air** malade. Elle se maquillait les lèvres avec un rouge presque noir et sa bouche **avait l'air** d'un trou d'ombre. » (Vian, 1970 : 134)  
Imala je crnu kosu do ramena i toliko blijedu put da je **izgledala** bolesno. Usne je mazala gotovo crnim ružem te su joj usta **ličila** na crnu rupu.
2. « Elle **avait l'air** presque contente. » (Vian, 1970 : 135)  
**Doimala se** gotovo zadovoljno.
3. « Elle m'a donné un coup sur la main avec son poing droit, **sans avoir l'air**. » (Vian, 1970 : 136)  
Udarila me po ruci svojom desnom šakom, **bez ikakve najave**.

La locution conjonctive *au moment où*:

1. « Ils sont tellement marrants quand ils sautent en l'air **au moment où** ils entendent le bruit du moteur... » (Vian, 1970 : 137)  
„Tako smiješno poskoče u zrak **kada** čuju motor...”
2. « Je me réveillais **au moment où** elle passait me retrouver derrière. » (Vian, 1970 : 143)  
Prenuo sam se **kada** mi se pridružila na zadnjem sjedalu.

Les expressions de la comparaison :

1. « Slacks, ils l'appelaient parce qu'elle était en pantalons **plus souvent qu'**autre chose. » (Vian, 1970 : 132)

Slacks, zvali su je tako jer je **uglavnom** nosila hlače.

La construction du verbe *faillir* + *infinitif*:

1. « [...] et **j'ai failli emboutir** le cul d'une grosse bagnole juste devant; » (Vian, 1970 : 140)  
[...] i **umalo udario** rep velikog auta ispred sebe.
2. « Elle m'a regardé une seconde et **on a failli rentrer** dans le trottoir. » (Vian, 1970 : 144)  
Pogledala me na sekundu i **umalo smo se popeli** na pločnik.

L'ellipse du verbe:

1. « **Ta gueule !** » (Vian, 1970 : 137)  
„**Začepi gubicu!**“
2. « J'avais trois marques en croissant sur la joue, une quatrième plus grande en face. **Son pouce.** » (Vian, 1970 : 141)  
Na obrazu sam imao tri ogrebotine u obliku polumjeseca i četvrtu, malo veću, naprijed na licu. **Tu me ogrebala palcem.**

Le verbe polysémique *prendre* qui peut faire partie des syntagmes du sens très varié :

1. « [...] elle me disait des choses terribles et **j'aurais pu la prendre et recommencer là**, dans la rue. » (Vian, 1970 : 139)  
Govorila mi je strašne stvari i **mogao sam je zgrabiti da to ponovno učinimo**, tamo na ulici.
2. « Slacks **avait pris le volant** depuis déjà un moment. » (Vian, 1970 : 143)  
Slacks je već prije **sjela za volan**.

En français, la voix passive est bien courante alors qu'en croate non. Par conséquent, le passage de la forme passive à la forme active est presque obligatoire :

1. « [...] il s'agissait de terminer rondement l'ajustage des alluchons du décompositeur, grâce auquel les phrases **se trouvaient scindées** en mots préalablement à la capture de ces derniers. » (Vian, 1970 : 157)  
Morao je brzo dovršiti podešavanje zupčanika na dekompozitoru **koji je rečenice lomio** na riječi da bi se one zatim mogle uhvatiti [...]

En transformant la proposition négative en proposition positive, ou vice-versa, nous changeons le point de vue mais pas le sens. La forme négative est grammaticalement correcte en croate, pourtant, elle n'est pas le meilleur choix ou peut-être heurte au génie de la langue cible. En français, il existe aussi le *ne* explétif qui n'est pas exigé par la syntaxe ou le sens. C'est pourquoi en croate on le transforme en forme positive.

1. « [...] la bagnole **n'allait plus très droit.** » (Vian, 1970 : 137)  
[...] auto je **krivudao**.
2. « J'allais dire quelque chose. **Je cherchais quoi.** » (Vian, 1970 : 141)  
**Nisam znao što reći.**
3. « **Je ne voyais plus que son dos,** mais je sais ce que ça aurait été. » (Vian, 1970 : 144)  
**Tada sam vidio samo njena leđa,** ali sada sve jasno vidim.
4. « Le problème mérite réflexion », dit Ouen, « et **je ne puis que** vous donner raison de vouloir **le traiter aussi sérieusement.** » (Vian, 1970 : 162)  
„O ovom problemu treba dobro promisliti“, rekao je Ouen. „**Mogu se samo složiti s vama da ga ne treba olako shvaćati.**“
5. « Il était tard, il **ne restait plus qu'**un réverbère allumé sur deux [...] » (Vian, 1970 : 170)  
Bilo je kasno i **gorjela je samo** svaka druga ulična svjetiljka.
6. « **Non loin de là,** Folubert, toujours désespéré, se rongait dans le fauteuil. » (Vian, 1970 : 192)  
**Blizu njega,** Folubert je još uvijek očajavao u naslonjaču.

Le changement du point de vue ne doit pas toujours être lié avec la négation mais aussi avec la perception du monde en général:

1. « [...] ils savaient amocher une bagnole, mais ils ne la massacraient pas **le quart** de cette gonze en pantalons. » (Vian, 1970 : 135)  
[...] znali su uništavati auto, ali nisu ga masakrirali **ni upola** koliko ova ženska u hlačama.
2. « Ici. Je sors dans **un quart d'heure** » (Vian, 1970 : 141)  
„Ovdje. Vraćam se za **petnaest minuta.**“
3. « Je me demande si je dois **sauter en amont ou en aval du pont** », dit-elle. » (Vian, 1970 : 162)  
„Razmišljam s **koje bi strane mosta bilo bolje skočiti**“, rekla je.



4. « Je naquis », commença Flavie, « voici déjà **vingt-deux ans et huit douzièmes**, dans un petit castel normand des environs de Quettehou. » (Vian, 1970 : 166)  
 „Rodila sam se prije **dvadeset dvije godine i dvije trećine** u malom normandijskom dvorcu u okolici Quettehoua,“ započela je Flavie.
5. « **Il vous fait défaut** plus qu’à moi. » (Vian, 1970 : 170)  
 „**Vama je potrebniji** nego meni.“

Les paragraphes descriptifs étaient les plus compliqués à traduire parce que les phrases de Vian sont très longues et pleines d’images. Ainsi, nous nous sommes servis de la modulation en changeant l’ordre des propositions, en découpant les phrases trop longues et en changeant le point de vue :

1. « Elle **avait les yeux ouverts**. Je ne pouvais pas bouger non plus, **à cause de ma patte qui s’était repliée dans le mauvais sens**, mais je leur ai demandé de l’amener près de moi. Alors, j’ai vu ses yeux. Et puis, je l’ai vue, elle. **Elle avait du sang partout. Elle ruisselait de sang. Sauf sa figure.** » (Vian, 1970 : 145-146)  
**Oči su joj bile otvorene.** Ni ja se više nisam mogao micati **zbog slomljene noge koja mi je bila izokrenuta u neprirodnom položaju**, ali sam ih zamolio da ju donesu pored mene. Vidio sam njene oči, i onda nju. **Niz tijelo joj se slijevala krv. Krv je bila posvuda, osim na njenom licu.**
2. « **Le signal jaunâtre du réverbère s’alluma dans le vide noir et verveux de la fenêtre** [...] La construction de son piège à mots **n’avançait guère.** » (Vian, 1970 : 157)  
**U prozoru obavijenom mračnim i staklenim ništavilom vidio se žučkasti odsjaj uličnih svjetiljki. [...] Nije daleko stigao s osmišljavanjem zamke riječi.**
3. « Ouen, **malgré l’habitude**, s’irritait encore de ces façons furtives et par trop cauteleuses. Il le quitta **pour le bord de la chaussée, pavé de gras, marqué, sous la lueur des globes halogènes, du liséré huileux d’un ruisseau tôt tari.** » (Vian, 1970 : 158)  
**Iako je Ouen i prije išao tim putem**, još uvijek su ga iritirale njegove tajne i odviše lukave čari. Sišao je **s pločnika na blatni rub ceste, gdje se uljasti talog prerano isušenog potoka presijavao na svjetlu halogenih žarulja.**
4. « Comme l’impasse, la rue était vide, **tavelée de lumière humide et jaune, dont les marbrures transformaient l’asphalte en salamandre.** Cela montait un peu jusqu’au dos d’âne de l’arche pétrifiée **installée au travers du fleuve pour le dévorer sans repos.** » (Vian, 1970 : 159)

Poput slijepe ulice, i ova je bila prazna. **Razliveno žuto svjetlo bacalo je na asfalt pjegavu sjenu koja je podsjećala na daždevnjaka.** Ulica se blago uspinjala sve do uzvišenja kamenog svoda **koji se nadvio nad rijekom i neprestano proždirao njene vode.**

5. « **Les culées du pont se hérissaient de phares télescopiques d'un très joli effet et propres, de surcroît, à guider la navigation.** [...] Cependant, **quelque chose l'intriguait.** [...] Il y avait une jeune fille, debout au-dessus de l'eau **sur une petite corniche en doucine munie d'un larmier pour l'évacuation sans dommage des eaux météoriques.** Elle paraissait **hésiter à se jeter à l'eau.** » (Vian, 1970 : 162)

**S potpornih stupova mosta stršali su teleskopski farovi. Osim što su bili lijep ukras, bili su i pomoć u navigaciji.** [...] Međutim, **nešto mu je zapelo za oko.** [...] Djevojka je stajala iznad vode **na uskom izbočenom kamenom rubu čijom se dužinom protezao žlijeb.** **S njega se za vrijeme obilnih kiša cijedila voda.** Činilo se da se **namjerava baciti u vodu.**

6. « **Les accords de pick-up résonnaient joyeusement sous les plafonds** de l'appartement et cernaient les meubles d'une légère couche de musique, plus claire et qui les protégeait. » (Vian, 1970 : 187)

**Stanom su se veselo razlijevali zvukovi glazbe** s gramofona koja je u laganom i tankom sloju obavijala namještaj i tako ga štitila.

7. « **Il avala une longue lampée d'air** et sa poitrine se dilata d'au moins un mètre vingt-cinq. Jennifer regardait Folubert avec surprise, **ne sachant si elle devait remonter le devant de sa robe ou s'il était plus sage de** laisser Folubert prendre des forces **en contemplant ce spectacle.** » (Vian, 1970 : 195)

**Duboko je udahnuo** te su mu se prsa raširila na bar sto dvadeset i pet centimetara. Jennifer je u čudu gledala Foluberta **te se pitala bi li se trebala prekriti strgnutim dijelom haljine ili ga pustiti da crpi snagu iz pogleda na njene grudi.**

### 3.6. ÉQUIVALENCE

Dans les cas où un syntagme a un sens métaphorique, en d'autres mots, il s'agit d'un proverbe ou idiotisme, le traducteur doit recourir au dictionnaire phraséologique et essayer de trouver un équivalent. Il peut arriver que le sens de cette locution existe dans la culture du traducteur, mais il n'y a pas de formule fixe ou utilisée régulièrement. L'emploi de ces expressions propres à un peuple ou milieu contribue à la création d'un univers littéraire et style uniques.

Exemples :

1. « Une fois, j'y avais amené un client **saoul à rouler** [...] » (Vian, 1970 : 132)  
Jednom sam tamo odveo klijenta koji je bio **pijan ko' letva**.
2. « On roulait des blocks entiers **sans voir un chat** [...] » (Vian, 1970 : 136)  
Prolazili smo cijele blokove i nije bilo **ni žive duše**.
3. « [...] mais **être à des kilomètres** de penser à ça, et la voir comme ça tout d'un coup... » (Vian, 1970 : 137)  
[...] ali kad ti to **nije ni u peti** i odjednom je vidiš takvu...
4. « Elle s'était rafistolée tant bien que mal **en jurant comme un Suédois**, et elle est descendue pour s'installer derrière. » (Vian, 1970 : 138)  
Više-manje se pribrala **psujući kao kočijaš** te je izašla iz auta i sjela odostraga.
5. « **Régulière comme une pendule**, cette fille. » (Vian, 1970 : 140)  
**Točna kao švicarski sat**.
6. « [...] moi, la voir comme ça, **j'étais plus les deux pieds sur la terre**. » (Vian, 1970 : 140)  
[...] ali čim sam je vidio, **izgubio sam tlo pod nogama**.
7. « [...] **je m'en tape**, vous comprenez. » (Vian, 1970 : 144)  
**Svejedno mi je**, kužite.
8. « Il se plaisait à s'y rendre le dimanche pour y cultiver des artichauts, **au nez et à la barbe des** conducteurs d'autobus. » (Vian, 1970 : 167)  
Volio je ici tamo nedjeljom i uzgajati artičoke **pod nosom** vozača autobusa.
9. « Le Major s'entendait fort bien à **réduire à merci** tous les ennemis qu'il lui arrivait de rencontrer sur sa route [...] » (Vian, 1970 : 186)  
Major je čvrsto odlučio **stjerati u kut** sve neprijatelje koji mu stanu na put [...]
10. « Allez », dit le Major, « **pas de salade!** » (Vian, 1970 : 192)  
„Hajde“, rekao je Major, „**nema izmotavanja!**“

### 3.7. ADAPTATION

L'adaptation est le moyen de traduction le plus complexe parce que le concept de l'énoncé à traduire n'existe pas dans la culture ou dans le monde de la langue cible. Nous ne pouvons pas partir du sens de chacun des mots qui composent cette expression déterminée car l'ensemble de ces termes a un sens métaphorique. Le traducteur risque de créer des phrases incompréhensibles ou de perdre des figures de rhétorique et le style de l'auteur. L'essentiel est de s'assurer qu'on a bien compris ce que l'écrivain voulait dire et puis se concentrer sur la manière de trouver une notion de la langue cible parallèle à cette vision du monde de la langue source.

Exemples :

1. « **Elle était ferme comme un quartier de frigo**, mais pas la même température. »  
(Vian, 1970 : 134)

**Bila je čvrsta poput komada smrznutog mesa**, ali ne iste temperature.

*Être ferme comme un quartier de frigo* est une figure de comparaison inventée par l'auteur. Le quartier signifie un compartiment d'un réfrigérateur qui, bien sûr, existe en croate, mais ne fonctionne pas comme un élément de comparaison. Pour cela, nous avons décidé de le remplacer par une notion qui fait partie du même champ sémantique : la viande congelée.

2. « Dans une bagnole, d'habitude, **on reste sur sa faim**. » (Vian, 1970 : 138)

Kada to napraviš u autu, **obično kao da nešto fali**.

*Rester sur sa faim* est une expression qui veut dire être insatisfait ou déçu et espérer plus de quelque chose. La traduction littérale *ostati gladan* a un sens pareil, mais manque de cette exacte notion métaphorique. Bien qu'elle puisse avoir un sens allégorique avec un autre substantif, par exemple *biti gladan pažnje*, dans cet exemple nous avons dû trouver une autre solution.

3. « **J'ai baissé le drapeau** et je suis sorti faire trois pas sur le trottoir. » (Vian, 1970 : 139)

**Ugasio sam oznaku „taxi“**, izašao iz auta i napravio par koraka na pločniku.

*Baisser le drapeau* est un signal conventionnel en France qui indique qu'un taxi n'est pas libre. En Croatie, ce système n'est pas encore tellement développé et les chauffeurs le plus souvent descendent de la voiture s'ils sont libres. Nous n'avons pas observé autre moyens de le signaler, mais nous avons trouvé un équivalent plausible : *ugasiti oznaku „taxi“*.

4. « Elle racontait des histoires avec sa voix d'homme, sa voix, bon sang, **on aurait dit qu'elle la sortait de sa gorge à rebrousse-pois** et ça vous faisait exactement l'effet **d'une bonne cuite**. » (Vian, 1970 : 140)

Ona je prepričavala anegdote **svojim muškim glasom, do đavola, kao da ga je naopačke izvlačila iz grla, to je bio upravo hrapavi glas starog pijanaca.**

La comparaison précédente était spécialement difficile à transposer parce que l'équivalent du syntagme *à rebrousse-pois* existe en croate, mais semble un peu insolite dans cette figure. Cependant, après avoir réfléchi, nous avons choisi de ne le pas changer parce que nous perdriions le caractère pittoresque avec une autre solution. L'autre part de la comparaison varie un peu de l'original, vu que le nom abstrait *la cuite* est remplacé par un nom concret, une personne ivre.

5. « Ouen s'y **usait les phalangettes**. » (Vian, 1970 : 158)

Ouen je **zaradio žuljeve na prstima.**

Même si le terme la phalangette est inclut dans le vocabulaire médical croate, il n'est pas approprié au discours littéraire. Nous avons décidé de le remplacer par un nom plus courant, le doigt. Quant au verbe *user*, il est, tout au contraire du terme phalangette, commun en croate, mais en français donne une image vive de la douleur que le personnage a souffert en travaillant. C'est la raison pour laquelle nous avons intensifié la figure : Ouen a eu la cal sur les doigts pour avoir travaillé dur.

6. « [...] ils s'arrêtaient de temps à autre pour s'embrasser langueoureusement **sous les voûtes d'ombre des portes cochères**. » (Vian, 1970 : 160)

S vremena na vrijeme bi se zaustavili i melankolično poljubili **u sjeni haustora.**

Bien que les portes cochères fassent la partie de l'architecture croate du dix-neuvième siècle, sa dénomination croate *veža* n'est pas courante. Il y a d'autres qui ne contiennent aucune notion poétique, comme par exemple *kolni ulaz*. Ainsi, nous avons opté pour un terme intermédiaire : *haustor*. Il faut y ajouter qu'aucun des vocables mentionnés n'est pas un équivalent parfait parce qu'il désigne aussi autres styles des portes plus simples et, par conséquent, le lecteur peut perdre l'image précise à laquelle l'écrivain a pensé.

7. « Quand il venait à renâcler, le général tirait sur la laisse et le prisonnier venait **mordre l'humide**. » (Vian, 1970 : 160)

Kada bi se zatvorenik pobunio, general bi zategnuo povodac i **ovaj bi pao mrtav.**

Grâce au contexte, nous supposons que l'expression *mordre l'humide* soit une version de *mordre la poussière* qui signifie mourir, être jeté à terre, perdre ou être vaincu. En croate, il n'y a pas une locution analogue. En conséquence, nous avons simplifié la traduction, perdu la forme allégorique et sauvegardé seulement le sens essentiel.

8. « C'était une jolie jeune **filie beige**. » (Vian, 1970 : 162)

Bila je to jedna lijepa djevojka **puti boje pijeska**.

Alors qu'en lexique croate nous pouvons trouver la couleur beige, dans le cas où nous décrivons le teint d'une personne, cet adjectif heurte au génie de la langue cible. C'est pourquoi nous avons introduit une belle comparaison qui évoque la nuance de la chair du personnage : la couleur du sable.

9. « [...] car on sait trop soi-même les raisons secrètes qui vous la font présenter **de façon étri, tru et tronquée**. » (Vian, 1970 : 166)

Onaj tko priča sam i predobro poznaje tajne razloge zbog kojih svoju grešku iznosi **na selektivan, lažan i okrnjen način**.

Le syntagme *de façon étri, tru et tronquée* est un exemple excellent des néologismes de Vian. Il les a inventés afin de créer des allitérations et enfin, d'obtenir la musicalité de ses phrases. Malheureusement, il nous était impossible de saisir à la fois le sens qui répond au contexte et cette figure stylistique. Nous étions obligés de donner la priorité au sens.

10. « Mon père, ex-**professeur de maintien** à l'Institution de Mlle Désir [...] » (Vian, 1970 : 166)

Moj je otac bio **pedagog** u školi Institution de Mademoiselle Désir.

*Le professeur de maintien* est un métier ancien. La personne de cette profession s'occupait de la bonne éducation et du comportement des élèves. Nous l'avons remplacée par celle qui est contemporaine et qui comprend l'objectif pareil – la pédagogie. En contemplant nos possibilités de choix, nous avons considéré aussi l'enseignant d'un ancien cours en Yougoslavie (les travaux liés au ménage et l'hygiène) ou le professeur en éducation physique.

11. « Je suis une **andouillette bleue** », dit-elle. » (Vian, 1970 : 167)

„Baš sam **pekmezasta**“, rekla je.

L'expression *être une andouillette bleue* désigne une personne idiote ou imbécile. Puisque l'andouille est une charcuterie, en effet, une nourriture, nous avons conclu que, d'une part, il fallait saisir le sens, ça veut dire, une personne qui se comporte d'une manière bête, et d'autre

part, il fallait trouver une formulation analogue en croate qui inclut un type d'alimentation. Étant donné que le personnage de Flavie agit d'une façon imprévue, dans ce paragraphe elle raconte sa pénible histoire et puis soudain éclate en sanglots, nous nous sommes permis d'amplifier le sens de la locution. En d'autres mots, Flavie n'est pas seulement idiote, mais aussi très sensible et folle. Alors, nous avons opté pour l'équivalent suivant : *baš sam pekmezasta*. Nous avons considéré aussi : *ja kao da sam se najela ludih gljiva* ou *pa ja kao da nemam ni zrno soli u glavi*. Toutefois, la première solution nous a paru la plus simple et appropriée pour le contexte, vu qu'avec les deux autres on perd la nuance de sensibilité du personnage.

12. « Ce coup-là, elle **éclata en sanglots** peu nombreux mais fort gros. » (Vian, 1970 : 169)

U tom je trenutku ponovno **briznula u plač**. **Jecaji** su bili rijetki ali intenzivni.

Le syntagme *éclater en sanglots* est très difficile pour la transposition en croate parce que le sens global existe, mais il ne peut pas être exprimé par la même locution. En effet, il y a *fondre en larmes* et *sangloter* (*briznuti u plač* et *jecati*), mais non pas une expression qui inclut l'action d'éclater et de sangloter en même temps : ~~briznuti u jecaje~~.

13. « Elle but d'un **trait son verre, laissant le contenu** d'icelui **sur la table**. Cette gaminerie ne parvint pas à dérider son interlocuteur. » (Vian, 1970 : 170)

Naikap je **popila svoju čašu, ostavivši** njezin **sadržaj na stolu**. Ta djetinjasta šala nije uspjela razveseliti njenog sugovornika.

Dans la phrase précédente, il fallait s'apercevoir de la métonymie dont l'auteur se moque. Toujours on dit *vider son verre, prendre un verre* ou *boire d'un trait son verre*, et, en réalité, ce qu'on prend, c'est le contenu du verre. Vian joue avec cette expression et crée une image absurde en la prenant littéralement.

14. « Il déjeuna d'un **hareng en civière**, arrosé d'huile douce et d'un morceau de pain, **frais comme l'œil et, comme l'œil, frangé de longs cils roses**. » (Vian, 1970 : 183)

Ručao je haringu **na gnijezdu od povrća**, poškropljenu slatkim uljem s komadom kruha, **svježeg kao svježa riba bistrog oka** ukrašenog dugim rozim trepavicama.

Nous avons trouvé extrêmement compliqué de traduire la comparaison surréaliste *frais comme l'œil et, comme l'œil, frangé de longs cils roses*. Bien qu'elle soit un fruit de l'imagination de l'écrivain, il a bien incorporé cette figure dans son texte. La traduction littérale, à notre avis, serait très bizarre en langue croate (*kruh svjež kao oko*). C'est pour cela que nous avons décidé d'inventer une autre figure, mais garder les éléments fondamentaux : l'adjectif *frais* et l'*œil* garni

de cils. Or, il fallait réfléchir sur la liaison logique entre la fraîcheur et l'œil. Nous nous sommes souvenus qu'il est bien connu qu'on peut déterminer si un poisson est frais en observant son œil qui devrait être clair. Finalement, nous avons créé la figure *le pain frais comme un poisson avec l'œil clair*. De cette manière, nous avons sauvegardé à la fois la logique et la surréalité. De plus, le personnage de la nouvelle, Folubert, mange un poisson, un hareng, et ce fait a encouragé notre décision. En ce qui concerne le syntagme culinaire, *le poisson en civière*, nous avons observé dans le menu de plusieurs restaurants que ce plat comprend le poisson placé sur des légumes cuits appelé en croate *le nid de légumes*.

15. « [...] le dessin, représentant, à l'origine, **un anicroche paissant au milieu des frères présvert**, prit l'aspect d'une tête de mort vénitienne, et le Major sut que, ce jour-ci, il avait une mauvaise action à commettre. » (Vian, 1970 : 185)

Crtež, koji je u početku prikazivao **magarca na ispaši pored Gaja**, poprimio je oblik venecijanske lubanje i tog je dana Major shvatio da mora počiniti nedjelo.

Cet exemple illustre un jeu de mots ingénieux. Vian profite de la ressemblance phonétique du mot présvert, qui signifie prairie ou pâturage, et du nom de famille des poètes français du vingtième siècle, frères Prévert. Notre tâche était de trouver un synonyme pour le pâturage qui semble phonétiquement au nom d'un des écrivains croates. Ljudevit Gaj, politicien et écrivain croate du dix-neuvième siècle, nous paraît comme le meilleur choix, vu que son nom Gaj signifie un bosquet ou boqueteau. Tandis que Vian a mis en relief que le présvert porte un double sens en introduisant *les frères*, nous n'avons pas formé une apposition, mais écrit le nom de famille en majuscule.

16. « Elle s'enfuit en pleurant dans sa chambre, et le Major, ravi, **esquissa un entre-chien-et-loup**, puis remit son pistolet dans sa poche. » (Vian, 1970 : 190)

Pobjegla je plačući u svoju sobu dok je Major, ushićen, **izveo neodređen pokret sličan plesu** i zatim vratio pištolj u džep.

L'expression *un entre-chien-et-loup* était difficile à déchiffrer parce que la première signification, *à la tombée de la nuit*, n'a rien avec le contexte qui entoure la phrase. Néanmoins, en lisant sur l'origine de l'expression, nous nous sommes rendu compte qu'elle désignait un moment où l'on ne distinguerait pas un chien d'un loup, donc, la silhouette de l'animal est indéfinissable. De même façon, le Major s'était mû d'une manière indéfinie et, comme il était ravi, nous avons imaginé que ce mouvement serait pareil à une danse.



17. « Ferme ça, mec, dit le **Major**. Pour chaque parole de trop, il y aura **une majoration**. »  
(Vian, 1970 : 191)

„Začepi, frajeru“, rekao je **Major**. „Suvišnom ćeš pričom **izazvati Ma-sakr**.“

*Une majoration* est un jeu de mots de plus en cette œuvre qui évoque le nom du personnage méchant, le *Major*. En disant: il y aura une majoration, le personnage avertit que la situation va s'aggraver. Pour respecter la ressemblance phonétique au nom Major, nous avons choisi le substantif *massacre* dont le sens métaphorique en croate reflète la situation de conflit décrite ici.

18. « Et puis, sur la route, comme il ne voulait pas se tenir pour battu, il assassina, par écrasement, **un vieux marchand de quatre-saisons, dont trois à la sauvette, heureusement.** » (Vian, 1970 : 196)

Nije htio priznati poraz pa je na putu pregazio i ubio jednog starog **prodavača voća i povrća** koji je, srećom, **povrće prodavao ispod pulta**.

Avant de traduire cette phrase, nous avons déterminé les unités de sens pour mieux comprendre sur quoi nous devons nous concentrer. Le marchand de quatre-saisons est un vendeur de légumes et fruits qui peuvent se récolter à différents moments de l'année. Cependant, ce concept est intraduisible en croate parce que nous connaissons seulement le nom pour les légumes et fruits récoltés dans un certain moment de l'année (*sezonsko voće i povrće*). Le deuxième problème était l'allitération saisons-sauvette. Contrairement aux autres cas où nous donnions la priorité au sens, maintenant, nous avons fixé notre attention sur le procédé du style. Nous avons élaboré l'allitération en croate : *povrće-prodavao-pulta*. En outre, nous avons trouvé un équivalent croate à l'expression *à la sauvette* qui signifie illégalement : *prodavati ispod pulta*.

#### 4. REMARQUES GRAMMATICALES

Les systèmes verbaux du croate et du français diffèrent en nombre des temps et modes verbaux, en aspect et en valeurs qui peuvent s'exprimer avec leurs formes. Le croate ne connaît pas le subjonctif, le passé récent, le futur proche et la concordance des temps. Quant au passé simple (en croate *aorist*) et l'imparfait (*imperfekt*), ils ne s'emploient plus, sauf en littérature, mais très rarement.

En français l'habitude ou la répétition illimitée d'une action s'exprime par l'imparfait, alors qu'en croate c'est le conditionnel, ou parfois *perfekt*, qui porte cette valeur. Nous avons tombé sur plusieurs paragraphes où il fallait transmettre cette notion du temps :

1. « Presque toujours, elle **sortait** avec les deux mêmes types, son pianiste et son bassiste, et ils **filaient** dans la voiture du pianiste. Ils **passaient** ailleurs en attraction et **revenaient** au «Deuces» finir la soirée. » (Vian, 1970 : 132)

Gotovo **bi** uvijek **izašla** s dva ista tipa, sa svojim pijanistom i basistom, te **bi** zajedno **otišli** pijanistovim autom. **Odlazili su** drugdje nastupiti te **bi se vratili** u „Deuces“ zatvoriti večer.

2. « Chaque fois qu'elle **voyait** un type sur le trottoir de droite, elle **tripotait** le volant et **venait passer** au ras du trottoir, le plus près possible du type et elle **ralentissait** un peu, et puis elle **donnait** un coup d'accélérateur, juste au moment de passer devant lui. » (Vian, 1970 : 136)

Svaki put kada **bi primijetila** nekog tipa na pločniku zdesna, **okrenula bi** volan i **vozila** tik uz rinzol, što je bliže moguće tipu. Zatim **bi** malo **usporila** te ponovno nagazila na gas, baš kada **bi prolazila** ispred njega.

3. « Quand il **venait à renâcler**, le général **tirait** sur la laisse et le prisonnier **venait mordre** l'humide. » (Vian, 1970 : 160)

Kada bi se zatvorenik **pobunio**, general **bi zategnuo** povodac i ovaj **bi se predao**.

Tandis qu'en français un fait accompli s'exprime par le passé composé ou passé simple et l'inaccompli par l'imparfait, en croate, au verbe qui indique une action inachevée s'ajoute un préfixe qui change l'aspect verbal: « Je l'**ai su** après. » (Vian, 1970 : 132) **Saznao sam** to poslije. (znati – saznati) ; « Quand elle a mis en marche, **j'ai cru** que la boîte de vitesses de mon vieux clou allait éclater [...] » (Vian, 1970 : 135) Kada je pokrenula auto, **pomislio sam** da će getriba moje stare krame eksplodirati (misliti – pomisliti) ; « Il **courut**. » (Vian, 1970 : 161) **Potrčao** je (trčati – potrčati).

Les temps du passé qui s'emploient pour la concordance, dans la plupart des cas, se traduisent par le présent : « Ils ont dit aussi dans les journaux qu'**elle était** lesbienne. » (Vian, 1970 : 132) Isto su tako u novinama rekli da **je** lezbijka; « [...] elle voyait que j'**étais** malade [...] » (Vian, 1970 : 139) [...] vidjela je da mi **je** loše [...] ; « Quelle chose étrange: il se rappela qu'ils **étaient** juste du même âge. » (Vian, 1970 : 171) Kako čudno. Sjetio se da **su** upravo jednako stari.

La condition qui concerne le passé, exprimée par le plus-que-parfait, indique une action qui n'a pas pu se réaliser et souvent un regret. Le plus-que-parfait en fonction de la condition se traduit en croate par le temps du passé qui équivaldrait au passé composé (*perfekt*) ou présent: « Si Slacks **avait pu** se tirer de la bagnole. Si elle **avait pu venir** le raconter. » (Vian, 1970 : 131) Da **se** barem Slacks **mogla izvući** iz te stare krntije. Da barem **može doći** sve ispričati. La proposition hypothétique introduite par la conjonction *comme si* représente une comparaison avec un fait irréal. Le verbe en imparfait dans cette proposition exprime la simultanéité et en croate, se traduit par le présent: « [...] et elle s'est penchée à la portière pour me caresser la joue **comme si j'étais un bébé**. » (Vian, 1970 : 141) [...] a ona se nagnula kroz prozor i pomazila mi obraz, **kao da sam beba**.

Quant à la voix verbale, en croate, la voix passive s'emploie très rarement. Par conséquent, en traduisant un texte français on se sert du procédé technique de modulation et on transforme la forme passive en forme active: « Son froc, **il se défaisait** d'un seul coup avec une fermeture éclair. » (Vian, 1970 : 138) Jednim potezom **rastvorila je** ciferšlus i **skinula** hlače ; « Lorsqu'ils **furent installés** bien au chaud dans un modeste établissement [...] » (Vian, 1970 : 163) Kada **su se** udobno **smjestili** u skromnom lokalu [...]; « Au même instant que Folubert s'éveillait, le Major, **tiré de son sommeil par la voix** rauque de sa conscience troublée [...] » (Vian, 1970 : 185) U istom trenu kada se Folubert budio, i **Majora je prizvao** iz dubokog sna **hrapav glas** njegove nemirne savjesti [...].

Pour les Croates, il est difficile de traduire les constructions impersonnelles, comme par exemple les expressions *il y a* ou *il n'y a pas*, *il faut*, *il est* + *adjectif*, *il manque*, *il suffit*, etc. Dépendamment du contexte, les moyens de traduction sont très variés: « **il n'y a rien** à faire » (Vian, 1970 : 131) **ne može se više ništa** učiniti ; « À cette heure-là, **il y a** du monde dans les quartiers des boîtes [...] » (Vian, 1970 : 133) U ovo doba **ima** ljudi u kvartovima s noćnim klubovima [...]; « **Il n'y avait** personne » (Vian, 1970 : 138) **Nikog u blizini** ; « **Il n'y avait** rien. » (Vian, 1970 : 138) **Ništa** se nije vidjelo ; « **Il fallait que** je rentre chez moi. **Il**

**fallait que** je me couche. » (Vian, 1970 : 139) **Morao sam** otići kući. **Morao sam** prileći ; « **Il** ne **faisait** pas trop clair. » (Vian, 1970 : 143) Nije se vidjelo posve jasno.

La langue croate ne connaît pas le pronom démonstratif neutre *ce* qui, suivi par le verbe copule *être*, sert à identifier ou décrire les personnes ou les choses. Pour traduire le tour présentatif *c'est*, on emploie la transposition et la modulation. De cette manière, on perd l'emphase obtenue par cet énoncé particulier, mais il faut l'accepter parce que la traduction littérale heurterait au génie de la langue cible : « **C'est** une habitude comme cela que j'avais prise [...] » (Vian, 1970 : 132) To je jedna od tih navika koju sam stekao [...] ; « Le percepteur me demande toujours plus d'argent. **C'est mon oncle**. [...] Vous vous rendez compte, l'aîné a trente-cinq ans, si vous saviez ce que **ça** mange à cet âge-là! » (Vian, 1970 : 168) Poreznik me stalno traži još novca. **On mi je ujak**. [...] Zamislite, najstariji ima trideset i pet godina, znate li samo koliko **dečko** njegovih godina jede!

Également, en traduisant, on perd le renforcement d'un nom ou un pronom créé par le pronom tonique comme moi, toi, eux, etc. En croate, on n'utilise pas les deux formes d'un pronom suivies une après l'autre : « **Moi**, je le fais volontiers. » (Vian, 1970 : 132) Ja to radim drage volje ; « **Moi**, ça **m'**était égal, hein, le compteur tournait. » (Vian, 1970 : 133) Meni je bilo svejedno, ono, taksimetar broji ; « **Elle, c'était** une catastrophe. » (Vian, 1970 : 135) **Ova** je bila katastrofa ; « [...] **moi, la voir** comme ça [...] » (Vian, 1970 : 140) [...] ali **čim sam je vidio** [...] ; « **Moi**, je ne me rendais pas compte. » (Vian, 1970 : 141) **Nisam shvaćao** što je učinila ; « Mais... Je ne bois jamais... **moi** », répondit Folubert. » (Vian, 1970 : 192) „Ali...ja nikada ne pijem...“, odgovorio je Folubert.

Observons les possibilités de traduction du pronom indéfini *on*. Dans la majorité des cas, il remplace *nous* ou *les gens* : « **On ne le croit pas**, mais c'est pire que la banlieue, passé une heure. » (Vian, 1970 : 134) **Ne biste vjerovali**, ali gore je nego u predgrađu nakon jedan sat ; « J'étais vague comme quand **on se lève** après un mois de clinique. » (Vian, 1970 : 138) Bio sam rastresen kao da **sam upravo proveo** mjesec dana u bolnici ; « **On** a roulé des kilomètres. **On** a fait tout le tour et **on s'est retrouvés** en plein à Coney Island. » (Vian, 1970 : 143) **Vozili smo se** kilometrima. **Napravili smo** cijeli krug i **našli se** usred Coney Islanda ; « [...] **on voyait** dans la rue des spectacles ravigotants. » (Vian, 1970 : 160) Na ulici **se moglo naići** na razne prizore koji osnažuju duh ; « Quand la lubricité et le déviationnisme pervertissent à ce point l'esprit d'un homme, **on** se découvre impuissant à commenter. » (Vian, 1970 : 169) **Čovjek** ostane bez riječi kada pohota i devijacionizam toliko iskvare nečiji duh ; « **On** ne peut accepter

une misère pareille. » (Vian, 1970 : 171) **Nitko** se ne može pomiriti s takvom bijedom; « [...] **on** coulait à pic » (Vian, 1970 : 172) [...] **tone** se ravno do dna.

En général, tandis qu'en croate le nom ou le pronom en fonction du sujet peuvent être omis parce qu'ils sont impliqués par la morphologie du verbe prédicat, en français ils doivent être explicites: « **J'**avais vu [...] » (Vian, 1970 : 134) **Vidio** sam [...]; « **Je** me préparais à descendre, mais **elle** m'a accroché par le bras. » (Vian, 1970 : 134) **Spremao** sam se izići ali me **uhvatila** za ruku ; « **Il** regarda autour de lui. » (Vian, 1970 : 171) **Pogledao** je oko sebe. En effet, il n'est pas nécessaire de dire en croate: **Ja** sam vidio, **ja** sam se spremao izići, ali **ona** me uhvatila za ruku, etc. Cependant, dans la phrase suivante: **Ja** nikada ne pijem sam (« Viens boire », lui dit-il, « **je** ne bois jamais seul » (Vian, 1970 : 192)) on emploie le pronom personnel *je* afin de mettre le sujet en relief.

Lorsqu'il s'agit de la traduction du français en croate, souvent on n'a pas besoin de traduire non seulement les pronoms personnels, mais aussi les adjectifs possessifs : « Folubert souriait dans **son** sommeil. [...] Folubert s'assit sur **son** lit. » (Vian, 1970 : 181) Folubert se smješkao u Ø snu. [...] Folubert je sjeo na Ø krevet ; « Il se permit enfin de penser à **son** dimanche. » (Vian, 1970 : 183) Napokon, dopustio si je razmisliti kako će proveći Ø nedjelju ; « Est-ce que vous avez déjà lutté pour défendre **votre** vie? » (Vian, 1970 : 188) „Jeste li se ikad morali boriti za Ø život? “ ; « Au passage, le Major le souleva par le col de **son** veston et le mit sur **ses** pieds. » (Vian, 1970 : 192) Major ga je u prolazu zgrabio za ovratnik Ø sakoa te ga podigao na Ø noge.

La traduction des expressions composées par les semi-auxiliaires *faire* et *laisser* et l'infinitif impose beaucoup de problèmes aux traducteurs. La première construction indique la cause d'une action et la seconde, la permission ou l'encouragement d'une action. Voici des illustrations: « Un peu après, **je l'ai fait repasser** à droite [...] » (Vian, 1970 : 138) Malo poslije **sam je natjerao da se vrati** na suvozačko mjesto [...]; « [...] et elle **m'a fait arrêter** la bagnole presque tout de suite. » (Vian, 1970 : 138) Gotovo **me** odmah **prisilila zaustaviti** vozilo; « [...] ça aurait été trop bête de **se faire poirer** à cause de ça. » (Vian, 1970 : 142) Preglupo bi bilo zbog toga **završiti u ćuzi**; « il **fit sortir** le chauffeur en le menaçant » (Vian, 1970 : 197) **izbacio je** vozača iz taksija.

Finalement, en rédigeant ce mémoire de master nous avons remarqué qu'il ne faut pas traduire les noms propres, comme par exemple le nom du club *Three Deuces* ou les noms des personnages (Slacks, Léobille, Joseph Ulrich de Saxakrammerigothenburg). Cependant, nous pouvons traduire une partie du nom géographique, comme par exemple Harlem River ou

Queensborough Bridge (rijeka Harlem, most Queenborough). D'autre part, nous n'avons pas traduit les noms de rues ou nous les avons traduits en anglais, en les rendant à leur version originale (York Avenue, 24e Ouest: ulica 24 West). En outre, si nous ne traduisons pas le nom propre, parfois il est nécessaire d'ajouter l'explication de quoi il s'agit. Par exemple, pour que lecteur sache que l'Institution de Mademoiselle Désir est une école, nous pouvons intercaler ce nom explicatif et créer une apposition: škola Institution de Mademoiselle Désir (Vian, 1970 : 166). Également, pour les lecteurs qui ne connaissent pas Paris, nous pouvons ajouter: na trgu Place de l'Opéra (Vian, 1970 : 166).

## 5. CONCLUSION

Après avoir accompli notre difficile tâche de traduire les trois nouvelles de Boris Vian et après notre réflexion, nous pouvons conclure que le plus compliqué est de réconcilier la fidélité et la lisibilité, de transmettre le style du texte original et à la fois respecter la grammaire et la syntaxe de la langue cible en prêtant attention à ne pas heurter au génie de la langue. Avant de commencer à traduire, ce qui est peut-être le plus important, c'est d'apprendre très bien la langue source, mais aussi la langue cible, bien qu'elle soit notre langue maternelle. Un bon traducteur devrait viser à perfectionner ses savoirs linguistiques et extralinguistiques des toutes les deux langues pour diminuer les risques de mauvaises interprétations. Ces connaissances de la civilisation de la société où la langue est parlée rendent le travail traduisant beaucoup plus facile.

Les raisons principales pour lesquelles nous avons utilisé les procédés techniques sont, d'un côté, les différences de la perception du monde et des règles grammaticales, et d'autre côté, pour des raisons justement opposées, les similitudes entre les langues (l'emploi de l'emprunt ou de la traduction littérale). En traduisant les idées de l'auteur, le traducteur a toujours plusieurs possibilités et solutions pour saisir le message global. Pourtant, il est obligé de faire un choix et il faut souligner qu'aucun choix n'est le seul correct. Ce qui est indispensable, c'est la bonne argumentation de chaque décision. Chaque lecteur crée sa propre image de ce qu'il vient de lire et il est bien possible que deux traducteurs n'aient pas la même opinion sur l'approche à la traduction d'une œuvre.

Ce qui pose un grand obstacle au traducteur des œuvres de Vian, c'est son style burlesque et surréaliste, son tendance à jouer avec les mots en créant des images très vives et improbables dans la vie réelle. Il est bien compliqué de traduire, non seulement ses métaphores et épithètes qui sont concrètes et palpables, mais aussi ses angoisses existentielles et son monde de l'absurde qui sont plutôt abstraits. Il demande au traducteur de devenir aussi un poète et d'être prêt aux longs remue-méninges pour atteindre la solution parfaite.

Enfin, nous pouvons conclure que le métier du traducteur est très exigeant, mais ce que peut le rendre plus facile, c'est la lecture incessante des livres et des textes de tous les genres en toutes les deux langues et l'accumulation des connaissances langagières, comme de la culture et la civilisation en général.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Anić, V. (1994) : *Rječnik hrvatskog jezika*, Zagreb : Novi Liber
2. Capelle, M. J.; Debyser, F.; Goester, J. L. (1987) : « Retour à la traduction », *Le français dans le monde*, VIII-IX, Paris : Hachette
3. Déjean le Féal, K. (1987) : « Traduction pédagogique et traduction professionnelle », dans : Capelle, M. J.; Debyser, F.; Goester, J. L. (éd.) « Retour à la traduction », *Le français dans le monde*, VIII-IX, Paris : Hachette, 107-113
4. Faivre, J.; Wit Labuda, A.; Pazda, Z. (1987) : « Boris Vian est-il subversif en polonais? », dans : Capelle, M. J.; Debyser, F.; Goester, J. L. (éd.) « Retour à la traduction », *Le français dans le monde*, VIII-IX, Paris : Hachette, 81-87
5. Klaić, B. (1990) : *Rječnik stranih riječi*, Zagreb: Nakladni zavod MH
6. Lavault, E. (1987) : « Traduction pédagogique ou pédagogie de la traduction », dans : Capelle, M. J.; Debyser, F.; Goester, J. L. (éd.) « Retour à la traduction », *Le français dans le monde*, VIII-IX, Paris : Hachette, 119-127
7. Lederer, M. (1987) : « La théorie interprétative de la traduction », dans : Capelle, M. J.; Debyser, F.; Goester, J. L. (éd.) « Retour à la traduction », *Le français dans le monde*, VIII-IX, Paris : Hachette, 11-17
8. Menac, A.; Fink-Arsovski, Ž.; Venturin, R. (2003) : *Hrvatski frazeološki rječnik*, Zagreb : Naklada Ljevak
9. Mounin, G. (1963) : *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Éditions Gallimard
10. Mounin, G. (1976) : *Linguistique et traduction*, Bruxelles : Deassart et Mardaga
11. Putanec, V. (2003) : *Francusko-hrvatski rječnik*, Zagreb : Školska knjiga
12. Ricœur, P. (2005) : *Sur la traduction*, Paris : Bayard
13. Robert, P. (2012) : *Le Petit Robert*, Paris : Le Robert
14. Strozynski, T. (1987) : « Tadeusz Boy-Zelenski : Un titan de la traduction », dans : Capelle, M. J.; Debyser, F.; Goester, J. L. (éd.) « Retour à la traduction », *Le français dans le monde*, VIII-IX, Paris : Hachette, 72-77
15. Šarić, Lj.; Wittschen, W. (2008) : *Rječnik sinonima*, Zagreb : Naklada Jesenski i Turk
16. Težak, S.; Babić, S. (2003) : *Gramatika hrvatskoga jezika: priručnik za osnovno jezično obrazovanje*, Zagreb : Školska knjiga
17. Vian, B. (1970) : *Le Loup-garou*, Paris : Christian Bougois



18. Vinay, J.P.; Darbelnet, J. (1979) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais: méthode de traduction*, Montréal : Beauchemin

## SITOGRAFIE

1. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. <http://www.cnrtl.fr>, 27.03.2016.
2. Hrvatski jezični portal. <http://hjp.znanje.hr/>, 05.04.2016.
3. Hrvatski pravopis. <http://pravopis.hr/>, 21.04.2016.
4. Larousse. Dictionnaires de français. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, 28.03.2016.
5. Žargonaut. <http://www.zargonaut.com/>, 02.05.2016.